

# IAM *magazine*

*International Artists Mentoring*

N° 10 - 2022 - Avril - Mai - Juin - 5,00 Euro



**Martine Van de Walle**  
*ou le bonheur de peindre*

# Sommaire

## 1 - Edito

Bénédicte Lecat

## 2 - Regard sur

Martine Van de Walle, ou le bonheur de peindre

## 8 - Reportages

La collection Morozov

Le centre d'Art Moderne George Pompidou

## 18 - FACEC actualités

FACEC à art3f MONACO

Lucette Bellini invitée d'honneur à art3f Monaco

## 22 - Reportages

FACEC à ART CAPITAL 2022

Noëlle Ménager, le figuratif invisible

Musée Félicien Rops à Namur (B)

Dans les yeux de Van Gogh

Regard Croisés entre Yves Saint Laurent et les peintres

La Galerie Martine Ehmer Bruxelles

FACEC à art3f Nantes

Galerie Art TRIBERIUM

Sylvie Heber-Suffrin, le Monde au bout du pinceau

## 53 - FACEC actualités

Deux salons importants vous attendent

## 54 - Littérature

Le printemps des poètes 2022

Régis Louchaert, J'écris pour ne pas mourir

Récompense ASL, Dominique Lecat

Jan and Jos, Livret Poésies Urbaines N°3

## 58 - A lire

## Publicités

art3f Monaco - Lucette Bellini - Sarah Garside

## CREDITS PHOTOGRAPHIQUES

1ère et 2ème de couv, Martine Van de Walle - Edito : Marc Alfieri de Cannes - Pages intérieures : Bénédicte Lecat, Dominique Lecat, JOS, Martine et Pauline Ehmer, Voix du Nord, Nathalie Laprevote, Sites Internet centre Pompidou, Michel Burgarella, 4ème de couv, JOS



## Administration

### Directeur éditorial

Bénédicte Lecat

facec.international@orange.fr

### Rédacteur en chef

Dominique Lecat

### Equipe éditoriale

Bénédicte Lecat- Josephina Somers  
Dominique Lecat - Jan Van Duinkerck

### Ont participé à ce numéro

Martine Van de Walle, Sarah Garside,  
FACEC International, Jan & Jos creations,  
Galerie Martine Ehmer, Nathalie Laprevote,  
Lucette Bellini, Noëlle Ménager,

### Maquette graphique

Jan & Jos creations  
janandjoscreations@gmail.com

### Impression et édition

NORD'Imprim (France)

### Diffusion sur abonnement

4 200 abonnés

ISBN : 978-2-492892-00-4

(9782492892004)



## Edito

Chers amis artistes et amateurs d'Art,

Nous sommes ravis de vous proposer ce dixième numéro d'I AM magazine et ses 64 pages d'informations sur nos actions communes ainsi que de nombreux reportages en France comme en Belgique.

Ce numéro débute par un focus consacré à l'artiste belge Martine Van de Walle, peintre hyperréaliste à la technicité exceptionnelle. Vous découvrirez toute l'infinie richesse de sa palette et son génie hyperréaliste ainsi que sa joie de peindre. En ce début d'année, ensemble nous avons pu revivre les salons et expositions : le Salon des Indépendants dans un Grand Palais Ephémère, en attendant la fin des travaux du bâtiment officiel, et j'ose dire enfin, le Salon art3f à Nantes.

Prochainement, nous vous exposerons en juin à Monaco au Salon art3f au Chapiteau de Fontvieille, puis de nouveau en fin septembre au Salon de la Nationale des Beaux-arts à Paris. En ce troisième trimestre aura lieu également la cérémonie des récompenses de la Société Académique Arts Sciences Lettres. (les dossiers de présentation à la haute commission des récompenses doivent nous être rendus avant juillet).

Cette cérémonie des récompenses et le Salon de la Nationale des Beaux-arts se tenant fin septembre et début octobre pour ASL, les artistes candidats pourront sans problème être présents à ces deux importantes manifestations. Nous sommes à votre disposition pour vous envoyer les informations nécessaires à vos inscriptions. L'équipe de FACEC International, dévouée à votre réussite, se tient à vos côtés pour satisfaire vos objectifs et créer ensemble les actions dédiées à votre réussite.

Nous vous souhaitons une très bonne lecture à vous tous.

### Bénédicte Lecat

Directrice de FACEC International

Historienne de l'art

Dear friends artists and art lovers,

We are delighted to present you with this tenth issue of I AM magazine and its 64 pages of information on our common actions as well as numerous reports in France and Belgium.

This issue begins with a focus on the Belgian artist Martine Van de Walle, a hyperrealist painter with exceptional technical skills. You will discover the infinite richness of her palette and her hyperrealist genius as well as her joy of painting.

At the beginning of this year, together we were able to relive the shows and exhibitions: the Salon des Indépendants in a Grand Palais Ephémère, while waiting for the end of the work on the official building, and I dare say finally, the Salon art3f in Nantes.

Soon, we will be exhibiting in June in Monaco at the Salon art3f at the Chapiteau de Fontvieille, then again at the end of September at the Salon de la Nationale des Beaux-arts in Paris. In this third quarter, the awards ceremony of the Société Académique Arts Sciences Lettres will also take place (the presentation files to the high commission of the awards must be returned to us before July).

This awards ceremony and the Salon de la Nationale des Beaux-arts being held at the end of September and the beginning of October for ASL, the candidate artists will be able to be present at these two important events without any problem. We are at your disposal to send you the necessary information for your registration.

The FACEC International team, dedicated to your success, is at your side to satisfy your objectives and create together the actions dedicated to your success.

Enjoy your reading. Bénédicte Lecat.

Historienne de l'Art - Mastère en Marketing de l'Art - Déléguée pour le Canada (ASL & SNBA) - Déléguée Arts Sciences Lettres pour la Slovénie - Déléguée Arts Sciences Lettres pour les Alpes Maritimes - Médaille vermeil ASL en développement culturel - Prix Artemisia 2019 (presse et communication) - Médaille de bronze de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif - Médaille d'argent pour l'engagement associatif et bénévole de la ville de Cannes

## Martine Van de Walle ou le bonheur de peindre

*Nous avons eu le plaisir de rencontrer Martine Van de Walle et de découvrir son admirable travail figuratif pour la toute première fois en 2008 : nous avions eu pour projet de créer une délégation de Belgique pour notre partenaire la Société Nationale des Beaux-arts, projet qui s'est finalement transformé en "Regard sur" consacré à Martine. Depuis, le talent de Martine n'a fait que grandir et ce "focus sur" vous propose aujourd'hui de découvrir toute l'infini richesse de sa palette et son génie réaliste.*

Martine est née à Lokeren en 1968. Très jeune, elle se montre passionnée par le dessin et la peinture et elle développe très rapidement son talent en fréquentant durant six années l'Académie du dessin à Waasmunster. Pourtant Martine ne se destine pas de suite à la peinture. Elle poursuit ses études universitaires en droit et devient juriste. Ses amis évoquent les dessins et les croquis dont elle décorait ses notes de cours.

A la suite de l'obtention de son diplôme, Martine s'inscrit au barreau de Gand et travaille durant trois ans dans un cabinet d'avocats. Afin de se spécialiser et de revenir à l'une de ses passions, l'environnement, Martine suit des études en sciences de la santé environnementale durant un an. Elle travaille durant sept ans en tant qu'éco-juriste.



*Cerises sur plateau d'argent*

L'art finit par la rattraper et, encouragée par son mari qui a foi en son talent, elle prend la décision de se consacrer pleinement à la peinture. De 2003 à 2007, elle peaufine l'art du dessin à l'Académie de Sint-Niklaas. Elle y suit les cours de Roland Massa et de Guy Van Assche. Ce dernier après avoir étudié le dessin à l'Académie des Beaux-arts de Sint-Niklaas et la peinture de l'Académie des Beaux-arts d'Anvers poursuivra ses études en graphisme libre à l'Institut Sint-Lucas de Gand. Il enseigne le dessin depuis 1985 à l'Académie de Sint-Niklaas ; et depuis 2009, l'aquarelle.



*Martine à ART CAPITAL sur le stand FACEC*

Avec assiduité entre 2004 et 2013, Martine suit en parallèle des cours de peinture dans les ateliers d'artistes réputés tel que Hans Laagland, peintre flamand spécialisé dans la nature morte, le portrait et le nu. C'est toutefois Firmin Janssens, le peintre anversois réputé, qui lui offre sa plus grande chance. Il lui enseigne la technique traditionnelle et artisanale des anciens maîtres. Rubens, Rembrandt et l'école Hollandaise influencent ses œuvres ultérieures. L'œuvre de Willem Dophyn est de grande importance pour Martine et elle reste fidèle à son atelier.

Né en 1935, Willem Dophyn est tout comme Martine, un artiste précoce : il dessine dès l'âge de quatre ans, poursuit son travail artistique, notamment pendant la guerre et malgré les difficultés, en dessinant des scènes de guerre, des soldats, des tanks, de façon très réaliste. Il s'inscrit à l'Académie royale des arts d'Anvers puis à l'Institut National Supérieur des Beaux-arts d'Anvers. A la différence de ses contemporains, il choisit le réalisme classique : les éléments de ses natures mortes sont soigneusement choisis, les compositions sont équilibrées, et Dophyn maîtrise le jeu subtil de la lumière et de l'obscurité, de l'ombre et de la couleur. Et c'est tout cette technicité qu'il apprend à Martine.

Martine est connue pour ses peintures à l'huile sur toile et sur panneau. Les thèmes récurrents témoignent d'un réalisme contemporain et sa maîtrise en tant que peintre figuratif : ses paysages, principalement vues sur la mer ; ses natures mortes avec fleurs dans les quatre saisons et natures mortes aux fruits, avec les cerises dans le rôle principal.



*Mandarines sur plateau d'argent*

Elle y contrôle le jeu subtil de la couleur, de la transparence, des effets de matière. Si l'on prend les coupes de cerises, on y découvre la lumière qui se reflète à la fois sur le métal et sur le fruit. Même les traces d'eau alors que le fruit vient d'être lavé, sont présentes et déforment quelque peu la rondeur de la cerise. Ses citrons, mandarines, granny-smith, raisins sont si appétissants qu'ils donnent envie de mordre dedans.

Martine transpose cette technique dans les portraits ou dans les animaux. Elle a récemment exposé deux œuvres de grand format au Salon des Indépendants, à Paris au Grand Palais Ephémère : elle y présentait deux chevaux, peints sur des fonds unis, afin que l'essentiel de notre attention se porte sur le sujet. Le premier est un cheval couleur alezan, peint de profil, et nous avons presque l'impression qu'à chaque passage de visiteur il allait tourner la tête et nous regardait dans les yeux. Tout comme son cheval pâle lancé à pleine vitesse : beaucoup de visiteurs, notamment les enfants, étaient fascinés par ce cheval, ils pensaient même qu'il galopait vers eux et allait sortir du tableau.

C'est tout ce talent que nous propose Martine : une invitation dans un monde de sensations durables, fascinant par la fraîcheur et la richesse des effets de matière. C'est pour toutes ces raisons que le jury de la Nationale des beaux-arts a choisi de lui remettre le prix d'honneur du jury alors qu'elle présente une série de natures mortes de fruits (pommes, cerises, citrons) en 2008. Depuis cette récompense, elle a régulièrement exposée à Sint-Niklaas, mais aussi à Paris, Montpellier, Saragosse, Toronto, et son travail est soutenu par la Galerie Vivaldi à Knokke Le Zoute (Belgique).

**Bénédicte Lecat**

*Directrice de FACEC International  
Historienne de l'art*

## *Martine Van de Walle or the joy of painting*

We had the pleasure of meeting Martine Van de Walle and discovering her admirable figurative work for the very first time in 2008: we had planned to create a Belgian delegation for our partner the Société Nationale des Beaux-arts, a project that finally turned into «Regard sur» devoted to Martine. Since then, Martine's talent has only grown and this «focus on» offers you the opportunity to discover the infinite richness of her palette and her hyperrealist genius.

Martine was born in Lokeren in 1968. At a very young age, she showed a passion for drawing and painting and very quickly developed her talent by attending the Academy of Drawing in Waasmunster for six years.

However, Martine did not choose to become a painter immediately. She continued her university studies in law and became a lawyer. Her friends talk about the drawings and sketches she used to decorate her lecture notes. After graduating, Martine joined the bar in Ghent and worked for three years in a law firm. To specialize and return to one of her passions, the environment, Martine studied environmental health sciences for one year. She worked for seven years as an environmental lawyer.

Art eventually caught up with her and, encouraged by her husband who has faith in her talent, she decided to devote herself fully to painting. From 2003 to 2007, she perfected the art of drawing at the Academy of Sint-Niklaas. There she followed the courses of Roland Massa and Guy Van Assche. The latter, after having studied drawing at the Academy of Fine Arts in Sint-Niklaas and painting at the Academy of Fine Arts in Antwerp, continued his studies in free graphic design at the Sint-Lucas Institute in Ghent. Since 1985 he teaches drawing at the Academy of Sint-Niklaas; and since 2009, watercolor.

In parallel between 2004 and 2013, Martine assiduously follows painting courses in the studios of renowned artists such as Hans Laagland, Flemish painter specialized in still life, portrait, and nude. However, it was Firmin Janssens, the renowned painter from Antwerp, who gave her the best chance. He taught her the traditional and artisanal technique of the old masters. Rubens, Rembrandt, and the Dutch school influenced her later works. Willem Dophyn's work is of great importance to Martine, and she remains faithful to his studio. Willem Dophyn, born in 1935, is like Martine, a precocious artist: he draws from the age of four, continues his artistic work, especially during the war and despite the difficulties, by drawing war scenes, soldiers, tanks, in a very realistic way. He enrolled at the Royal Academy of Arts in Antwerp and then at the National Institute of Fine Arts in Antwerp. Unlike his contemporaries, he chooses classical realism: the elements of his still lifes are carefully chosen, the compositions are balanced, and Dophyn masters the subtle play of light and dark, shadow and color. And it is all this technicality that he teaches Martine.



Martine is known for her oil paintings on canvas and panel. The recurring themes testify of a contemporary realism and her mastery as a figurative painter: her landscapes, mainly sea views; her still lifes with flowers through the four seasons and fruit still lifes, with cherries in the main role. She controls the subtle play of color, transparency, and material effects. If we take the cherry cups, we discover the light reflected on both the metal and the fruit. Even the traces of water when the fruit has just been washed are present and somewhat distort the roundness of the fruit. Her lemons, tangerines, granny-smith, grapes are so appetizing that they make you want to bite into the fruits.



Martine transposes this technique to portraits or animals. She recently exhibited two large format works at the Salon des Indépendants, in the Grand Palais Ephémère (Paris): she presented two horses, painted on plain backgrounds, so that our attention is focused on the subject. The first is a chestnut color horse, painted in profile, and we almost had the impression that with each passing visitor he would turn his head and look us in the eye. Just like her pale horse launched at full speed: many visitors, especially children, were fascinated by this horse, they even thought he was galloping towards them and was going to leave the painting.

It is all this talent that Martine offers us: an invitation into a world of lasting sensations, fascinating by the freshness and richness of the effects of matter. It is for all these reasons that the jury of the National Fine Arts chose to award her with the Jury's Honorary Prize when she presented a series of still lifes of fruit (apples, cherries, lemons) in 2008. Since this award, she has regularly exhibited in Sint-Niklaas, but also in Paris, Montpellier, Zaragoza, Toronto, and her work is supported by the Vivaldi Gallery in Knokke Le Zoute (Belgium).

**Bénédicte Lecat**  
Directrice de FACEC International  
Historienne de l'art



#### Galerie Vivaldi

Zeedijk - Het Zoute  
708,8300 Knokke-Heist

GSM: 0475 24 12 92  
info@martinevandewalle.com  
martinevandewalle.com

### Bulletin d'abonnement à I AM magazine

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse postale : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Code Postal : \_\_\_\_\_

Pays : \_\_\_\_\_

Email : \_\_\_\_\_ @ \_\_\_\_\_

Je m'abonne au magazine, pour quatre numéros, pour un an au prix de (cochez la case correspondante) :

- 20 EUR par voie électronique
- 40 EUR par envoi postal en France métropolitaine
- 50 EUR par envoi postal hors France métropolitaine

**Si vous souhaitez commander des exemplaires des numéros précédents, contacter FACEC International par Email, en indiquant les numéros choisis et leur quantité : [facec.international@orange.fr](mailto:facec.international@orange.fr)**

#### Votre abonnement commencera dès réception de votre paiement

Paiement par virement sur le compte de FACEC International :

IBAN : FR76 1027 8089 5700 0206 3240 107 - SWIFT : CMCIFR2A

Banque Crédit Mutuel Cannes Centre Croisette - 87 rue F. Faure - B.P. 8 - F06401 Cannes - France

Pour la France uniquement, paiement par chèque bancaire possible en l'envoyant à :

Bénédicte Lecat - FACEC International - 31 Rue du docteur Calmette - F06400 Cannes

# La collection Morozov

## Icônes de l'art Moderne, Fondation Louis Vuitton



L'entrée de la fondation Louis Vuitton

Deux frères, plus 600 œuvres collectionnées, plus de 200 chefs d'œuvres présentés, issus des collections de Musées d'Etat de l'Ermitage et des Beaux-arts Pouchkine et de la Galerie Nationale Trétiakov, le tout dans un écrin moderne tout en transparence, alliant bois, acier, verre.

Désirée dès 2001, alors que Bernard Arnault, président directeur général du groupe Louis Vuitton Moët et Hennessy (LVMH), rencontre l'un des plus grands architectes contemporains, l'américano-canadien Frank Gehry, la fondation Louis Vuitton est ouverte au public depuis 2014. Elle se découpe en 11 galeries dédiées aux collections, aux interventions des artistes et aux expositions temporaires.

La Fondation Louis Vuitton a proposé au public la Collection Morozov, les icônes de l'Art Moderne (430 œuvres russes et 240 œuvres françaises), un savant mélange entre œuvres russes et françaises : Monet, Manet, Renoir, Rodin, Maillol, Pissarro, Picasso, Matisse, Marquet, Sisley, Derain, Gauguin, Bonnard, Denis, Vlaminck, côtoyaient Repine, Korovine, Golovine, Serov, Larionov, Gontcharova, Malevitch, Outkine, Machkov. Cette collection, aujourd'hui dispersée dans plusieurs musées prestigieux russes, a été constitué par deux frères, Mikhaïl Abramovitch Morozov (1870 – 1903) et son cadet, Ivan Abramovitch Morozov (1871 – 1921).

Ils ont eu le pouvoir financier de constituer cette collection grâce au travail acharné de leur grand-père, Savva Morozov, serf, qui créa et légua un empire textile puissant à ses enfants.

Ivan et Mikhaïl sont ses petits-fils, élevés à la dure par leur mère, Varvara Alexeïvna Morozova, veuve à 32 ans, qui dirigea d'une main de fer la manufacture jusqu'à la majorité de ses fils.



Valentin Sérov, Portrait de Mika Morozov, Moscou, 1901



Konstantine Korovine, Un café à Paris, Huile sur toile (Années 1890, Galerie nationale Trétiakov, Moscou)

Ivan Morozov débute sa collection en achetant des œuvres de jeunes artistes russes, puis se lance dans l'acquisition d'auteurs français. Prudent, il recherche des artistes de qualité : il devient notamment le propriétaire de l'Acrobate et la petite équilibriste signé Picasso (période bleue), de deux Paysages de la Montagne Ste Victoire signés Cézanne et le Café de nuit à Arles par le peintre néerlandais Van Gogh.

Sa prudence le pousse aussi à travailler avec les grands marchands de ce début de siècle : Ambroise Vollard, collectionneur, marchand, éditeur, découvreur de talents (Cézanne, Gauguin, Picasso, Matisse) ou Paul Durand-Ruel, marchand, entrepreneur, promoteur des artistes de l'Ecole de Barbizon, et du mouvement impressionniste.



Café de nuit à Arles, Paul Gauguin (Musée d'état des Beaux-arts Pouchkine, Moscou)

Mikhaïl, décédé prématurément à l'âge de 33 ans, a suivi des cours de peinture avec Constantin Korovine, en parallèle d'études en histoire et en lettres. A 21 ans, il hérite de son père ce qui lui permet d'améliorer grandement son quotidien. Il épouse Margarita Kirillovna, issue d'une famille aristocrate ruinée.

Ayant reçu une éducation poussée, Margarita deviendra une mécène réputée en soutenant financièrement de nombreux artistes tels que Scriabine, Serov ou Serge de Diaghilev. Quant à Mikhaïl, il commande régulièrement des œuvres au peintre Serov, auteur des portraits de la famille, et collectionne les peintures de Mikhaïl Vroubel ou bien encore Viktor Vasnetov.



Konstantine Korovine, En barque, Huile sur toile 1888 (Galerie nationale Trétiakov, Moscou)

Sa collection comprend des impressionnistes, des post-impressionnistes, des fauves. Il commande d'ailleurs au fauve Maurice Denis la décoration du salon de musique de son hôtel particulier. Sa collection sera confisquée en 1915, puis nationalisée et son hôtel transformé en musée, il sera fermé en 1948 par Staline. Les œuvres sont dispersées, considérées comme dégénérées et donc cachées.



Henri Matisse, le Bouquet (Vase aux deux anses)



Piotr Kontchalvski *Autoportrait en gris*, Huile sur toile 1911  
(Galerie nationale Trétiakov, Moscou)

La première salle était consacrée aux portraits de la famille Morozov : environ une vingtaine, tous réalisés par les plus grands et influents peintres de l'école russe dont Golovine et Serov. Ces artistes vont être les témoins de la constitution de la collection, vont former l'œil et conseiller les Morozov. Puis s'en suit une explosion des couleurs, de paysages, de portraits, de sculptures et de nouvelles recherches avec une succession de salles consacrées à de grands artistes tels que Gauguin (14 œuvres dont 13 de la période tahitienne), ou Cézanne (26 œuvres).

Deux salles sont aussi consacrées aux commandes passées par les deux frères, telles que *les Variations de Psyché* réalisées par Maurice Denis et le triptyque *La Méditerranée* (3 x 407 x 149 cm) signé du peintre cannetan, Pierre Bonnard, pour le compte d'Ivan Morozov. Un point d'orgue dans le parcours découverte de la collection : l'œuvre signée Van Gogh, *La ronde des prisonniers*, petite huile sur toile réalisée en 1890. Elle est seule dans une salle ronde, un peu sombre afin de mettre en valeur l'œuvre et l'intensité de son sujet : les malades de l'hôpital psychiatrique en sortie dans la cour et tournant en rond.

Maurice Denis, *les variations de Psyché*



Ce fut une merveilleuse découverte, un bonheur pur au point d'en oublier de prendre des photographies. Cette collection est un parcours au cœur de la création moderne du début du XXe siècle, où russes et français se mêlent, se rencontrent, s'approprient.

**Bénédicte Lecat**  
Directrice de FACEC International  
Historienne de l'art



Pablo Picasso, *Acrobate à la boule*, Paris 1905  
(Musée d'état des Beaux-arts Pouchkine, Moscou)

## The Morozov collection, icons of modern art Louis Vuitton Foundation, Paris

Two brothers, more than 600 works collected, more than 200 masterpieces presented, from the collections of the State Hermitage and Pushkin Fine Arts Museums and the Tretyakov National Gallery, all in a modern, transparent setting combining wood, steel, and glass.

The Louis Vuitton Foundation was first conceived in 2001, when Bernard Arnault, Chairman and CEO of the Louis Vuitton Moët et Hennessy group, met with one of the greatest architects, the American Canadian Frank Gehry. It is divided into 11 galleries dedicated to collections, artists' interventions, and temporary exhibitions. The Louis Vuitton Foundation offered the public the Morozov Collection, Icons of Modern Art (430 Russian works and 240 French works), a clever mix between Russian and French works: Monet, Manet, Renoir, Rodin, Maillol, Pissarro, Picasso, Matisse, Marquet, Sisley, Derain, Gauguin, Bonnard, Denis, Vlaminck, rubbed shoulders with Repine, Korovine, Golovine, Serov, Larionov, Goncharova, Malevich, Ouzkine, Machkov. This collection, now dispersed in several prestigious Russian museums, was formed by two brothers, Mikhaïl Abramovich Morozov (1870 - 1903) and his younger brother, Ivan Abramovich Morozov (1871 - 1921).



They had the financial power to build this collection thanks to the hard work of their grandfather, Savva Morozov, a serf who created and bequeathed a powerful textile empire to his children. Ivan and Mikhail are his grandsons, who were raised the hard way by their mother, Varvara Alexeyevna Morozova, who was widowed at the age of 32 and ran the factory with an iron hand until her sons came of age.

Ivan Morozov began his collection by buying young Russian artists, then began to acquire French artists. Cautious, he looked for quality artists: he became the owner of the Acrobat and the little equilibrist by Picasso (blue period), two landscapes of the Montagne Ste Victoire by Cézanne and the Night Café in Arles by the Dutch painter Van Gogh. His prudence also pushed him to work with the great dealers of the beginning of the century: Ambroise Vollard, collector, dealer, publisher, discoverer of talents (Cézanne, Gauguin, Picasso, Matisse) or Paul Durand-Ruel, dealer, entrepreneur, promoter of the artists of the Barbizon School, and of the impressionist movement. His collection included Impressionists, Post-Impressionists and Fauves. He commissioned the Fauvist artist Maurice Denis to decorate the music room of his private residence. His collection was confiscated in 1915, nationalized, and his hotel transformed into a museum, which was closed in 1948 by Stalin. The works were dispersed, considered degenerate and therefore hidden.



Pierre Bonnard, La Méditerranée

Mikhail, who died prematurely at the age of 33, took painting classes with Constantin Korovine, while studying history and literature. At the age of 21, he inherited his father's property, which allowed him to greatly improve his daily life, and married Margarita Kirillovna, from a ruined aristocratic family. Margarita was well educated and became a famous patron of the arts, supporting many artists financially, such as Scriabin, Serov, and Serge de Diaghilev. As for Mikhail, he regularly commissioned works from the painter Serov, the author of the family portraits, and collected paintings by Mikhail Vrubel and Viktor Vasnetsov.



Paul Cézanne, Le Pont sur la Marne à Créteil Huile sur toile, 1894 (Musée d'état des Beaux-arts Pouchkine, Moscou)



Paul Gauguin, En haere La oe (Où vas-tu ?) Huile sur toile, 1893, (Musée d'état de l'Ermitage, Saint Pétersbourg)



Konstantin Makovskiy Portrait de Varvara Alexeyevna Morozova, née Khloudova, Moscou, 1884

The first room was devoted to the portraits of the Morozov family: about twenty, all painted by the greatest and most influential painters of the Russian school, including Golovine and Serov. These artists were the witnesses of the constitution of the collection, they formed the eye and advised the Morozov's. Then followed an explosion of colors, landscapes, portraits, sculptures, and new research with a succession of rooms devoted to great artists such as Gauguin (14 works including 13 from the Tahitian period), Cézanne (26 works). Two rooms are also devoted to the commissions placed by the two brothers, such as the Variations de Psyché by Maurice Denis and the triptych La Méditerranée (3 x 407 x 149 cm) signed by the painter from Le Cannet, Pierre Bonnard, on behalf of Ivan Morozov. A highlight in the discovery of the collection: the work by Van Gogh, The Prisoners' Round, a small oil on canvas painted in 1890. It stands alone in a round room, a little dark to emphasize the work and the intensity of its subject: the patients of the psychiatric hospital going out into the courtyard and turning in circle.

It was a wonderful discovery, a pure happiness to the point of forgetting to take photographs. This collection is a journey to the heart of modern creation of the early twentieth century, where Russian and French mingle, meet, and tame each other.

# Le Centre d'art Moderne Georges Pompidou, Paris

**L**e centre Pompidou ou Beaubourg est né en 1969 sous l'impulsion du président Georges Pompidou qui souhaite un musée moderne, ouvert à tous. Il choisit le plateau de Beaubourg afin de réunir sur un même espace un musée d'art moderne, une bibliothèque publique et un centre de création industrielle.

En juillet 1971, le jury du concours international d'architectes choisit le projet de Renzo Piano, Richard Rogers et Gianfranco Franchini. Deux ans plus tard, le conseil des ministres arrête le programme de la construction et des moyens financiers qui se traduisent par des dotations exceptionnelles. La maîtrise d'œuvres est alors confiée à Roger Frangi, diplômé de l'Ecole Centrale.



Centre Pompidou

Le musée est inauguré le 31 janvier 1977 par le président Valéry Giscard d'Estaing, en présence de Madame Pompidou, l'ancien président Georges Pompidou étant décédé le 2 avril 1974. Si le public est assez enthousiasmé par ce nouveau musée, ce n'est pas le cas de la presse qui lui donne bon nombre de noms peu flatteurs. Il est vrai qu'il est très moderne dans sa conception : canalisations extérieures, escaliers électriques en façades, passerelles métalliques.

Tous les surnoms y passent : Notre Dame de la tuyauterie, verrue d'avant-garde ou bien encore fourre-tout culturel.

En effet, certainement trop moderne pour l'époque, la structure associe béton, métal, plastique et verre. Le bâtiment est long de 166 mètres, large de 45 mètres, haut de 52 mètres. 6 niveaux visibles permettent d'accueillir sur les différents étages : une bibliothèque, une librairie, le vestiaire, la billetterie, les expositions temporaires et les collections nationales.

L'ossature est conçue comme un grand jeu de construction : elle est métallique, peinte en blanc, composée d'éléments qui se répètent et s'assemblent afin de former un canevas. Ces éléments sont des poteaux métalliques, des poutres, des gerberettes et des tirants ; puis viennent enfin les contreventements. Ensuite, l'assemblage débute et se répète en façade. L'accès aux différents étages se fait par les escalators extérieurs. A noter les tubes de couleurs en arrière du bâtiment : le bleu pour la climatisation, le vert pour l'eau, le jaune pour les lignes électriques et le blanc pour la ventilation des parties souterraines du bâtiment.



Aujourd'hui, se sont ajoutés la bibliothèque Kandinsky, l'Atelier Brancusi, la fontaine Niki de St Phalle, et le musée accueille chaque année plusieurs millions de visiteurs.

**Bénédicte Lecat**  
Directrice de FACEC International  
Historienne de l'art



## Centre George Pompidou

Adresse : Place Georges-Pompidou, 75004 Paris  
Horaires : de 1100 h à 2100 h  
Téléphone : 01 44 78 12 33

Site web : [www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

# The Modern Art

## George Pompidou center, Paris

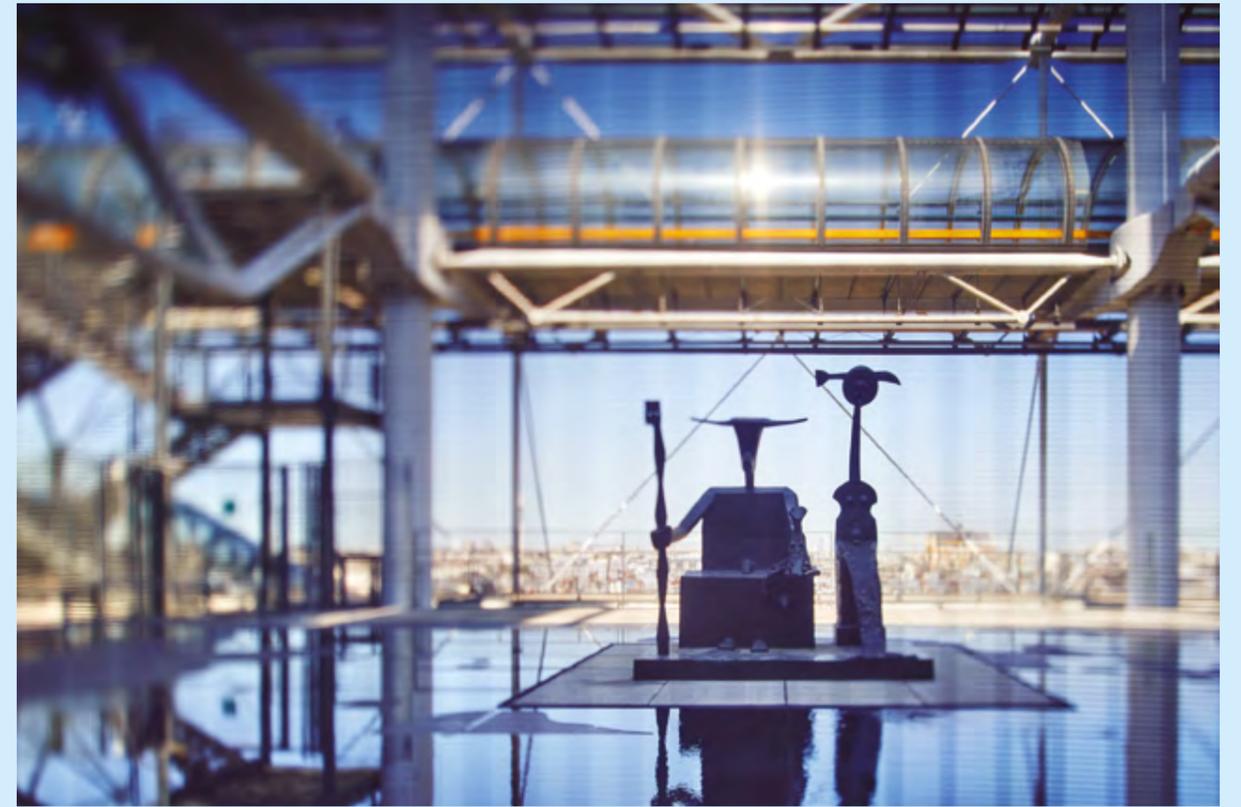
*The Pompidou Center or Beaubourg was born in 1969 under the impetus of President Georges Pompidou who wanted a modern museum, open to all. He chose the Beaubourg plateau to bring together in the same space a museum of modern art, a public library, and a center for industrial creation.*

*In July 1971, the jury of the international architectural competition chose the project of Renzo Piano, Richard Rogers, and Gianfranco Franchini. Two years later, the Council of Ministers decided on the construction program and the financial means, which were translated into exceptional allocations. Roger Frangi, a graduate of the Ecole Centrale, was entrusted with the project management.*



*The museum was inaugurated on January 31, 1977, by President Valéry Giscard d'Estaing, in the presence of Madame Pompidou, the former president Georges Pompidou having died on April 2, 1974. While the public is quite enthusiastic about this new museum, this is not the case of the press which gives the building a lot of unflattering names. It is true that it is very modern in its design: exterior pipes, electric staircases on the facades, metallic walkways. All the nicknames are there: Notre Dame de la tuyauterie, avant-garde wart or cultural catch-all.*

*Indeed, certainly too modern for its time, the structure combines concrete, metal, plastic, and glass. The building is 166 meters long, 45 meters wide, and 52 meters high. 6 visible levels allow to accommodate on the different floors: a library, a bookstore, the checkroom, the ticket office, temporary exhibitions, and the national collections.*



*Centre Pompidou, architectes Renzo Piano et Richard Rogers, photo © Manuel Braun, année 2015*

*The framework is designed like a large construction set: it is metallic, painted white, composed of elements that repeat and assemble to form a canvas. These elements are metal posts, beams, girders, and tie rods; then comes the bracing. Then, the assembly begins and is repeated on the façade. The access to the different floors is done by the external escalators. Note the colored tubes at the back of the building: blue for the air conditioning, green for the water, yellow for the electric lines and white for the ventilation of the underground parts of the building.*

*Today, the Atelier Brancusi, the Niki de St Phalle fountain have been added, and the museum welcomes several million visitors each year.*

**Bénédicte Lecat**  
*Directrice de FACEC International  
Historienne de l'art*

## FACEC International présent à art3f Monaco en juin 2022

Lors du dernier week-end du mois d'août 2021, FACEC International et sa sélection d'artistes internationaux avaient remporté un vif succès lors de la deuxième édition d'art3f à Monaco. Pour cette première exposition de FACEC International sur le sol monégasque, nous avons sélectionné les artistes canadiennes Audrey Traini, Sarah Garside et Patricia Gagic, accompagnées par une artiste locale de qualité Christine Théry-Demore. S'étaient joints à ce trio le sculpteur Scott Kling des USA ainsi que le sculpteur inuit Abraham Anghik Ruben, avec une sculpture interpellante rappelant les chamans de son peuple, mêlant ses deux passions : les cultures Inuit et Viking.

Après une année et demie sans rencontres avec le public ce fut pour notre groupe d'artistes une belle promesse, et pour nous un test réussi, qui confirme que Monaco est, et sera, une place incontournable pour nos artistes.



Nous renouvelons cette année notre présence avec une sélection élargie d'artistes internationaux. Nous serons heureux de vous y accueillir.

*N'hésitez pas à nous demander les informations.*

**Bénédicte Lecat**  
Directrice de FACEC International  
Historienne de l'art

During the last weekend of August 2021, FACEC International and its selection of international artists had a great success during the second edition of art3f in Monaco.

For this first FACEC International exhibition in Monaco, we had selected the Anglo-Canadian artists Audrey Traini, Sarah Garside and Patricia Gagic, accompanied by a local artist of quality Christine Thery Demore. The trio was joined by sculptor Scott Kling from the USA and Inuit sculptor Abraham Anghik Ruben, with a challenging sculpture reminiscent of the shamans of his people.

After a year and a half without meetings with the public, this was a great promise for our group of artists, and a successful test for us, confirming that Monaco is, and will be, an essential place for our artists. We renew our presence this year with a wider selection of international artists. We will be happy to welcome you there.

*Do not hesitate to ask us for information.*



# International contemporary art fair

3<sup>rd</sup> EDITION  
**art3f**   
**MONACO**

**June 24 > 26 - 2022**  
Chapiteau de Fontvieille

LE GÉANT  
DES BEAUX-ARTS

Cannes  
FACEC

Pour cette 3ème édition d'art3f,  
**FACEC International**  
expose son collectif  
d'artistes internationaux  
entre Europe et Nord-Amérique

**Venez nous rejoindre au  
Chapiteau de Fontvieille  
Monaco du 24 au 26 juin 2022**

**FACEC**  
*international*

31 rue du docteur Calmette - F06400 Cannes

Email : [facec.international@orange.fr](mailto:facec.international@orange.fr)

Gsm : +33 631 087 592

## Le peintre Emmanuel Bellini, invité d'honneur sur notre stand à art3f Monaco

**Emmanuel Bellini**, architecte et peintre, est profondément lié à Monaco. Tout comme son épouse, Marie-Thérèse, il est un enfant du pays : il y est né en 1904, il y est enterré depuis 1989. Sa maison natale, rue Plati, l'a vu grandir au milieu de gens simples, des ouvriers, des petits commerçants.

Dès l'âge de cinq ans, il apprend à dessiner avec son père. Doué, il est remarqué par le frère des Ecoles chrétiennes, chargé des cours de dessin, qui l'encourage en lui proposant des modèles toujours plus difficiles. En parallèle, il apprend le dessin industriel deux fois par semaine et devient architecte auprès de son maître Charles Delmas.



Une fois établi, Emmanuel sera l'architecte de nombreux projets (villas, résidence, etc.) et le maître d'œuvre de la **Fondation Maeght**.

Mais Monaco est ancrée en lui, il la peint en y puisant son inspiration. Il offre le dessin de clowns pour le festival international du Cirque de Monaco (plaque d'or gravée offerte au meilleur clown), et sera invité pour son quatre vingtième anniversaire au Sporting par son **Altesse Sérénissime le Prince Souverain Rainier III** et son épouse la **Princesse Grace**.

Dans le cadre du salon art3f Monaco, retrouvez le peintre avec une

sélection de ses œuvres, ainsi que sa fille Lucette Bellini, qui sera présente pour une dédicace le samedi 25 juin, notamment pour son dernier ouvrage **E. for Emmanuel**, consacré aux mémoires de l'artiste.

*Emmanuel Bellini, architect and painter, is deeply linked to Monaco. Like his wife, Marie-Thérèse, he is a child of the country: he was born in Monaco in 1904 and has been buried there since 1989. His birthplace, rue Plati, saw him grow up in the midst of simple people, workers and small shopkeepers.*

*From the age of five, he learned to draw with the guidance of his father. Gifted, he was noticed by the brother of the Christian Schools, in charge of drawing lessons, who encouraged him by proposing increasingly difficult models. At the same time, he learned industrial design twice a week and became an architect with his master Charles Dalmas.*

*Once established, Emmanuel will be the architect of many projects (villas, residence, etc.) and the master builder of the **Maeght Foundation**.*

*But Monaco is anchored in him, he paints it and became the source of his inspiration. He offers the drawing of clowns for the international festival of the Circus of Monaco (engraved gold plate offered to the best clown) and will be invited for his eightieth birthday to the Sporting by his **Serene Highness Sovereign Prince Rainier III** and his wife **Princess Grace**. As part of the art3f Monaco exhibition, meet the painter with a selection of his works, as well as his daughter **Lucette Bellini**, for a dedicace session on Saturday, June 25, 2022 notably for her latest book published, **E. for Emmanuel**, dedicated to the artist's memoirs.*



Venez découvrir  
le peintre monégasque  
**Emmanuel Bellini**  
Invité d'Honneur  
représenté par sa fille  
**Lucette Bellini**

du 24 au 26 juin 2022 au salon art3f  
stand FACEC International  
Chapiteau de Fontvieille  
de Monaco

# ART CAPITAL 2022

## Salon des indépendants, Paris

**P**endant les travaux du Grand Palais, ART CAPITAL proposait sa grande exposition artistique annuelle au cœur de Paris, sur le Champ de Mars, face à la Tour Eiffel, là où les expositions universelles avaient lieu : dans le **Grand Palais Éphémère**. C'est une magnifique réalisation, qui vue de l'extérieur comme de l'intérieur, est d'une qualité exemplaire.

C'est donc, dans un bâtiment préparé pour les expositions (*édifice chauffé en bois, verre et béton, construit pour accueillir, durant les travaux de l'officiel Grand Palais, les salons et autres manifestations de prestige*) que nous avons en ce début d'année 2022, choisi de proposer à nouveau à notre collectif d'artistes, le *Salon des Indépendants*, l'un des quatre salons exposants à Art Capital.



Sans douter de la qualité de cet endroit éphémère, la peintre belge Martine Van de Walle, et les peintres canadiens Patricia Gagic, Sarah Garside, Pierre Nadeau et Audrey Traini ont adhéré à notre proposition. Grâce à la qualité de nos artistes, nous étions placés dans les premiers espaces du salon. Tous ont rencontré un immense succès, notamment Martine Van de Walle auprès des amateurs d'équitation et la qualité du réalisme de ses oeuvres, et Audrey Traini auprès des enfants. Le visitorat très important pendant les deux jours du week-end, ainsi que durant le vernissage le mardi 15 février, confirme l'intérêt pour nos artistes de venir exposer au Grand Palais de Paris et de rencontrer un public exigeant et connaisseur.

**La sélection des artistes et les inscriptions pour le prochain salon 2023 débuteront en septembre de cette année, alors n'hésitez pas revenir vers nous pour toutes informations sur notre future participation.**

**Bénédicte Lecat**  
Directrice de FACEC International  
Historienne de l'art

# ART CAPITAL 2022

## Salon des indépendants, Paris

*During the renovation works of the Grand Palais, ART CAPITAL held its annual art exhibition in the heart of Paris, on the Champ de Mars, opposite the Eiffel Tower, where the world's fairs were held: in the Grand Palais Éphémère. It is a magnificent realization which, seen from the outside as well as the inside, is of exemplary quality.*

*It is thus, in a building prepared for exhibitions (heated building made of wood, glass and concrete, built to accommodate, during the works of the official Grand Palais, the shows and other prestigious events) that we had chosen at the beginning of this year 2022, to propose again to our collective of artists, the Salon des Indépendants, one of the four exhibiting shows at Art Capital.*



*Without doubting the quality of this ephemeral place, the Belgian painter Martine Van de Walle, and the Canadian painters Patricia Gagic, Sarah Garside, Pierre Nadeau and Audrey Traini adhered to our proposal. Thanks to the quality of our artists, we were placed in the first spaces of the exhibition. All of them met a huge success, especially Martine Van de Walle with horse riding lovers and the quality of the realism of her works, and Audrey Traini with children. The large number of visitors during the two days of the weekend, as well as during the vernissage on Tuesday, February 15, confirms the interest for our artists to participate and exhibit at the Grand Palais in Paris and to meet a demanding and knowledgeable public.*

**The selection of the artists and the registrations for the next 2023 show will begin in September of this year, so do not hesitate to come back to us for any information about our future participation.**

**Bénédicte Lecat**  
Directrice de FACEC International  
Historienne de l'art

# Noëlle Ménager

## Le figuratif invisible

**D**urant le Salon des Indépendants lors ART CAPITAL 2022, nous avons pu rencontrer quelques artistes dont l'originalité et le talent des créations nous ont interpellés. Bien évidemment, étant donné le nombre d'œuvres exposées nous avons choisi de mettre l'accent sur une artiste particulière, Noëlle Ménager.

Noëlle Ménager est bretonne d'origine. Dès l'enfance elle dessine et peint spontanément, suit les cours particulier d'un maître des Beaux-arts de Lorient qui l'initie à la peinture à l'huile. Puis se lance dans différentes techniques picturales, graphiques et styles-abstract, figuratif et symbolique. Son talent qui s'affirme lui permet de s'exprimer lors de ses nombreux voyages d'Afrique à la Nouvelle-Calédonie, Mayotte, Antilles, Espagne, Canada, Angleterre et bien évidemment la France.



Aujourd'hui au soleil du Midi de la France, elle s'est lancée un nouveau défi, s'exprimer sur fond noir, sans autre pigment ni épaisseur, la touche du pinceau guidant la lumière. De ses années des recherches et sa persévérance naît : le **Figuratif invisible**.

Troublant résultat, du noir perçu au premier regard tandis que le sujet qui n'apparaît que grâce à la lumière. S'en suit un jeu actif entre le tableau et le spectateur. L'œuvre ne se dévoile que lors du déplacement du regard de celui-ci, c'est la révélation du thème et de la maîtrise de Noëlle Ménager pour y arriver.

Un partage subtil entre le spectateur et le tableau !  
 "Je ne donne pas à voir, je donne à regarder.", comme le signale Noëlle.

**Dominique Lecat**  
 Rédacteur en chef  
 Délégué ASL Hauts de France (NPdC)

# Noëlle Ménager

## The invisible figurative

*During the Salon des Indépendants at ART CAPITAL 2022, we were able to meet some artists whose original and talented creations appealed to us. Obviously, given the number of works exhibited, we had to choose, so here are some favorites among them.*

*Noëlle Ménager is originally from Brittany. Since childhood she draws and paints spontaneously, takes private lessons from a master of Fine Arts in Lorient who introduces her to oil painting. Then she started to work in different pictorial techniques, graphics and styles-abstract, figurative and symbolic.*

*Her talent which asserts itself allows her to express herself during her numerous trips from Africa to New Caledonia, Mayotte, West Indies, Spain, Canada, England and of course France.*

*Today, in the sun of the South of France, she has launched a new challenge, to express herself on a black background, without any other pigment or thickness, the touch of the brush guiding the light. From her years of research and perseverance is born the invisible figurative.*

*Troubling result, black perceived in the first moment and the subject appears only thanks to the light. An active game between the painting and the viewer follows.*

*The work is revealed only when the viewer's gaze moves, it is the revelation of the theme and the mastery of Noëlle Ménager to achieve it.*



*Golgotha*

*A subtle sharing between the spectator and the painting!  
 "I don't give to see, I give to look", as Noëlle points out.*

**Dominique Lecat**  
 Rédacteur en chef  
 Délégué ASL Hauts de France (NPdC)

## ART CAPITAL 2022

### Le Grand Palais éphémère



*Le bâtiment vue de l'extérieur et une vue de la grande allée principale.*

## Musée Félicien Rops

### Entre Uylenspiegel et Baudelaire

*C'est à Namur (B), dans une rue piétonne, non loin de la Maison de la poésie (tiens ! tiens!) que nous avons découvert le musée Félicien Rops. Cet ancien hôtel de maître transformé en musée propose une exposition de la vie et l'œuvre de Félicien Rops de ses débuts comme caricaturiste à ses travaux sataniques et sulfureux.*

Rassurez-vous, Satan ne nous passionne pas, et bien qu'il faille apprendre à tout âge, nous étions surtout venus pour une autre exposition sur Van Gogh et l'influence des artistes belges dans son travail (voir article ci-après). Que dit la brochure sur ce musée et ce qu'il montre de satanique et de sulfureux à un public averti ?

Né en 1833 et mort en 1898, Félicien Rops a parcouru le 19<sup>e</sup> siècle, ce siècle bouleversé par le progrès industriel, l'évolution des mœurs et la modernité qui allaient donner naissance au symbolisme en art. *"Je passe mes jours à me contenir et j'ai de furieuses envies de briser d'un coup de tête cette martingale de conventions avec laquelle les sociétés civilisées tiennent en bride les natures primitives. [...] Partir loin du "monde comme il faut" pour vivre enfin ma vie dans la fièvre et le mouvement."*

Le musée se veut le lieu d'expression de ce tempérament hors du commun, en consacrant près de 700m<sup>2</sup> aux peintures, dessins, lithographies et lettres de l'artiste.

En plus de la collection permanente consacrée à Félicien Rops, le musée présente, plusieurs fois par an, des expositions temporaires sur des thématiques aussi variées que le 19<sup>e</sup> siècle et ses artistes, l'art graphique ancien ou contemporain, ainsi que certains aspects de l'œuvre ou de la vie de Rops.

Suivant les prescriptions de l'ICOM (International Council of Museums), le musée Rops développe des missions de conservation, d'acquisition, de recherche et de médiation, des offres pédagogiques spécifiques et des activités inédites, pour tous les publics. N'hésitez pas à consulter les news ou l'agenda.

Le musée s'est aussi lancé dans plusieurs projets scientifiques d'envergure, comme la publication en ligne de la correspondance de l'artiste sur [www.ropslettres.be](http://www.ropslettres.be) (plus de 4000 lettres répertoriées à ce jour) et la mise en ligne de son inventaire (près de 3000 gravures et près de 500 autres dessins et peintures. En cours de préparation).

Le musée a reçu le prix du public en 2007 et le prix du musée en 2008 et en 2014, décernés par la revue Openbaar Kunstbezit et le cabinet d'avocats Linklaters. Il est reconnu en musée de Catégorie A par la Fédération Wallonie-Bruxelles depuis 2008 et a reçu le Label Destination Qualité de la Région Wallonne en 2016. (Extrait de la brochure de présentation du musée).



Mais que nous présente cette exposition ? Pour un amoureux de l'oeuvre de Charles Baudelaire, en particulier des Fleurs du Mal, il faut bien avouer que ce Félicien a illustré à la perfection les univers décadents de la deuxième partie du 19ème siècle. La femme, sujet de prédilection de Rops est partout présente à la fois courtisane et putain, satanique, folle, étrange et "squelette" pour le citer.

Quand il quitte Namur pour Bruxelles, il fonde un journal : *Uylenspiegel, journal des ébats artistiques et littéraires*. Pendant deux années, il croque, caricature les classes sociales, les artistes de son époque ainsi que la classe politique et ses événements. L'esprit de *l'espiègle* (Uylenspiegel) à la sauce libertaire. Il rencontre Baudelaire et crée en s'inspirant de l'univers de "ce poète Majuscule". Fidèle et respectueux ami, Félicien déclare qu'il a "*allégé la tristesse de Baudelaire en Belgique*".

Il faut rappeler que le passage de Charles Baudelaire fut un échec à bien des égards. Tant que le grand poète déclara : "Dois-je remercier Dieu de m'avoir fait français et non belge ?".

Félicien Rops s'installe à Paris en 1874, sept années après la mort de Baudelaire. Alors, il illustre les écrivains célèbres tels que Barbey d'Aurevilly, Mallarmé, Péladan, Verlaine et bien d'autres.

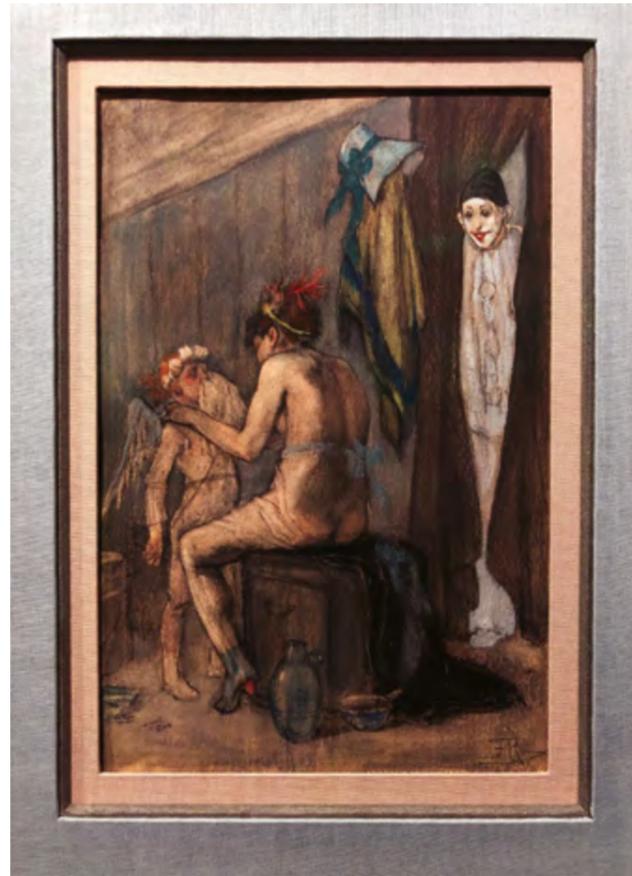
Grand voyageur, Rops ramena de ses voyages de nombreuses créations en gravures, dessins et peintures. Ce qui fera de lui un témoin créatif de son temps. Il décède le 23 août 1898 à Corbeil-Essonnes (F)

Pour illustrer, voici quelques tableaux de Félicien Rops. A vous de juger !

**Dominique Lecat**

Rédacteur en chef

Délégué ASL Hauts de France (NPdC)



## Félicien Rops Museum Between Uylenspiegel and Baudelaire

*It is in Namur (B), in a pedestrian street, not far from the Maison de la poésie (well! well!) that we discovered the Félicien Rops museum. This former mansion transformed into a museum offers an exhibition of the life and work of Félicien Rops from his beginnings as a caricaturist to his satanic and sulfurous works. Don't worry, we are not passionate about Satan, and although it is necessary to learn at any age, we had come especially for another exhibition on Van Gogh and the influence of Belgian artists in his work (see article below).*

*What does the brochure say about this museum and what it shows of satanic and sulphurous to an informed public!*

*Félicien Rops, who was born in 1833 and died in 1898, travelled through the 19th century, a century turned upside down by industrial progress, the evolution of morals and modernity that would give birth to symbolism in art: «I spend my days restraining myself and I have furious desires to break, with a blow of the head, this martingale of conventions with which civilized societies keep primitive natures in check. [...] To leave far from the «world as it should be» to finally live my life in fever and movement».*

*The museum aims to be the place of expression of this extraordinary temperament, devoting nearly 700m<sup>2</sup> to the artist's paintings, drawings, lithographs and letters.*

*In addition to the permanent collection devoted to Félicien Rops, the museum presents, several times a year, temporary exhibitions on themes as varied as the 19th century and its artists, ancient or contemporary graphic art, as well as certain aspects of the work or life of Rops.*



*In accordance with the requirements of the ICOM (International Council of Museums), the Rops Museum develops conservation, acquisition, research and mediation missions, specific educational offers and original activities for all audiences. Do not hesitate to consult the news or the agenda.*

*The museum has also launched several large-scale scientific projects, such as the online publication of the artist's correspondence on [www.ropslettres.be](http://www.ropslettres.be) (more than 4000 letters listed to date) and the online publication of his inventory (nearly 3000 engravings and nearly 500 other drawings and paintings. In preparation).*

The museum received the Public Prize in 2007 and the Museum Prize in 2008 and 2014, awarded by Openbaar Kunstbezit and Linklaters. It has been recognized as a Category A museum by the Wallonia-Brussels Federation since 2008 and received the Destination Quality Label from the Walloon Region in 2016 (Extract from the museum's presentation brochure).

But what does this exhibition present to us? For a lover of the work of Charles Baudelaire, especially the Flowers of Evil, we must admit that this Félicien has illustrated to perfection the decadent world of the second part of the 19th century. The woman, Rops' favorite subject, is everywhere present, both courtesan and whore, satanic, crazy, strange and skeletal to name a few.

When he left Namur for Brussels, he founded a newspaper: Uylenspiegel, a journal of artistic and literary romps. During two years he sketches, caricatures the social classes, the artists of his time as well as the political class and its events. The spirit of the mischievous (Uylenspiegel) in the libertarian sauce. He meets Baudelaire and creates by being inspired by the universe of this "Major poet". Faithful and respectful friend, Félicien declares that he has "lightened the sadness of Baudelaire in Belgium".

It should be remembered that the passage of Charles Baudelaire was a failure in many respects. So much so that the great poet declared: «Should I thank God for having made me French and not Belgian? Félicien Rops moved to Paris in 1874, 7 years after the death of Baudelaire. There he illustrates famous writers such as Barbey d'Aurevilly, Mallarmé, Péladan, Verlaine and many others.

Great traveler, Rops brought back from his travels many creations in engravings, drawings and paintings. This made him a creative witness of his time. He died on August 23, 1898 in Corbeil-Essonnes (F)

To illustrate, here are some paintings by Félicien Rops. You can judge for yourself!

**Dominique Lecat**

Rédacteur en chef  
Délégué ASL Hauts de France (NPdC)



Pornocratès, 1878

## Musée Félicien Rops Dans les yeux de Van Gogh

Toujours en ce musée Félicien Rops, nous avons visité une exposition très instructive sur les empreintes des artistes belges sur Vincent van Gogh. Sur une initiative du musée, nous avons suivi Van Gogh dans sa découverte des maîtres belges du 19ème siècle et les inspirations qu'ils ont suscitées dans ses œuvres.

Il était logique de créer cette superbe exposition en ce musée, qui fait comme un effet miroir entre Van Gogh et les artistes belges, dont le plus décideur dans l'inspiration de Vincent, Félicien Rops. En effet, Vincent van Gogh, alors à Londres travaillant pour le marchand d'art Goupil, possède quelques caricatures de Rops. Il écrit à son frère Théo " En Belgique, Félicien Rops et Degroux, ont dessiné à leur époque, entre autres, de beaux types dans une publication qui s'appelait Uylenspiegel. Je l'ai eue dans le temps et je désirerais ardemment l'avoir de nouveau, mais hélas je ne parviens pas à la retrouver." Ce journal, créé par Félicien Rops, et les caricatures et lithographies de ce journal sont le point de départ de cette intéressante exposition qui, sans aucun doute, a dû séduire les historiens de l'art.



Nous avons pu découvrir et admirer le talent de Van Gogh dans ses reproductions et dessins côtoyant les œuvres des artistes qu'il a vues et appréciées lors de ses séjours en Belgique en 1878 et 1881 et durant les hivers 1885. Van Gogh voyage beaucoup pour comprendre et partager les inspirations de ces artistes belges qui le fascinent par le réalisme des thèmes sociaux ou spirituels qu'ils peignent. C'est une soif de savoir, de connaître, de découvrir, de rencontrer les artistes, de visiter les musées, les ateliers, les galeries d'art.



Charles Degroux, *Le bénédicité*



Vincent Van Gogh, *Les mangeurs de pommes de terre*

Il emmagasine et s'inspire pour se construire son monde artistique futur. C'est certain, cela nourrit son désir de devenir artiste. Son frère Théo participe à cette nourriture culturelle. Cette expérience belge le marquera jusqu'au bout de sa vie.

Un groupe d'artistes crée *Les XX* en 1883 et expose leur premier Salon des XX qui ouvre le 2 février 1884 dans le premier Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Au Salon de 1890, Vincent van Gogh expose deux toiles de la série *Les Tournesols* ainsi que *Le Liège*, *Verger en fleurs* (Arles), *Champ de blé au soleil levant* (Saint-Rémy) et *La Vigne rouge*, qu'il vendra à Anna Boch : c'est la seule toile qu'il ait jamais vendue. Le 16 janvier, avant-veille du vernissage, Henry de Groux décide de ne pas exposer au Salon, ne désirant pas voir son envoi côtoyer « l'exécrable Pot de soleils de Monsieur Vincent », ce qui lui vaut son exclusion du Cercle

des XX. Au Salon de 1891, Van Gogh étant mort le 29 juillet 1890, Les XX organisent une exposition rétrospective de ses œuvres consistant en huit toiles et sept dessins.

Avec ce voyage au coeur de la Belgique artistique, non seulement nous assistons à la naissance d'un artiste qui se crée, mais nous découvrons, ou redécouvrons, les artistes qui marquent l'Histoire de l'Art.

*Artistes exposés : Théodore Baron, Anna Boch, Eugène Boch, Karin Borghouts, Ferdinand De Braekeleer, Henri De Braekeleer, Tadao Cern, César de Cock, Marie Collart, Auguste Danse, Ronny Delrue, Joseph Coosemans, Charles Degroux, Henry de Groux, Émile Hoeterickx, Jacob Jordaens, Jef Lambeaux, François Lamorinière, Xavier Mellery, Constantin Meunier, Charles Mertens, Félicien Rops, Paul Van Ryssel, Vincent van Gogh, Frans Vinck, Tony Voncken, Émile Wauters.*

Sources : Livre, Dans les Yeux de Van Gogh - Site web, Musée Félicien Rops

**Dominique Lecat**

Rédacteur en chef

Délégué ASL Hauts de France (NPdC)

## Musée Félicien Rops Dans les yeux de Van Gogh

Also in this Félicien Rops museum, we visited a very instructive exhibition on the impressions of Belgian artists on Vincent Van Gogh. On an initiative of the museum, we followed Van Gogh in his discovery of the Belgian masters of the 19th century and the inspirations they gave rise to in his works.

It was logical to create this superb exhibition in this museum, which acts as a mirror between Van Gogh and Belgian artists, the most decisive in Vincent's inspiration Félicien Rops. Indeed, Vincent van Gogh, while in London working for the art dealer Goupil, has some caricatures of Rops. He wrote to his brother Theo "In Belgium, Félicien Rops and Degroux, drew in their time, among others, beautiful types in a publication called *Uylenspiegel*. I had it in the past and I would like ardently to have it again, but alas I do not manage to find it". This newspaper, created by Félicien Rops, and the caricatures and lithographs of this newspaper are the starting point of this interesting exhibition which, without doubt, must have seduced art historians.



Les oliviers, Vincent Van Gogh

We were able to discover and admire Van Gogh's talent in his reproductions and drawings alongside the works of the artists he saw and appreciated during his stays in Belgium in 1878 and 1881 and during the winters of 1885. Van Gogh traveled extensively to understand and share the inspirations of these Belgian artists who fascinated him by the realism of the social or spiritual themes they painted. It is a thirst for knowledge, to know, to discover, to meet the artists, to visit museums, workshops, art galleries. He stores and is inspired to build his future artistic world. It is certain that this feeds his desire to become an artist. His brother Theo participates in this cultural nourishment. This Belgian experience will mark him until the end of his life.

A group of artists created Les XX in 1883 and exhibited at the first Salon des XX on February 2, 1884 in the first Palais des Beaux-Arts in Brussels. At the 1890 Salon, Vincent van Gogh exhibited two paintings from the Sunflowers series as well as *The Ivy, Orchard in Bloom (Arles)*, *Wheat Field with the Rising Sun (Saint-Rémy)* and *The Red Vine*, which he sold to Anna Boch: it was the only painting he ever sold. On January 16, the day before the opening, Henry de Groux decided not to exhibit at the Salon, not wishing to see his work alongside «the execrable Pot de Soleils by Monsieur Vincent», which led to his exclusion from the Cercle des XX.

At the 1891 Salon, Van Gogh having died on July 29, 1890, Les XX organized a retrospective exhibition of his works consisting of eight paintings and seven drawings.



La Folie d'Hugo van der Goes, E. Wauters

With this journey into the heart of artistic Belgitude, not only do we witness the birth of an artist being created, but we discover, or rediscover, the artists who mark the History of Art.

Artists exposed : Théodore Baron, Anna Boch, Eugène Boch, Karin Borghouts, Ferdinand De Braekeleer, Henri De Braekeleer, Tadao Cern, César de Cock, Marie Collart, Auguste Danse, Ronny Delrue, Joseph Coosemans, Charles Degroux, Henry de Groux, Émile Hoeterickx, Jacob Jordaens, Jef Lambeaux, François Lamorinière, Xavier Mellery, Constantin Meunier, Charles Mertens, Félicien Rops, Paul Van Ryssel, Vincent van Gogh, Frans Vinck, Tony Voncken, Émile Wauters.

Sources :

- Book *Dans les Yeux de Van Gogh*
- Félicien Rops Museum website

**Dominique Lecat**

Rédacteur en chef  
Délégué ASL Hauts de France (NPdC)



**Sarah Garside**

Médaille d'étain, Société Académique Arts-Sciences-Lettres, France  
Prix Perseo, Association Italian Arte Nel Mondo, Italie

[www.sarahgarside.com](http://www.sarahgarside.com)

## Regards croisés entre Yves Saint-Laurent et les collections permanentes du Centre Pompidou

Dans le cadre de la célébration du 60<sup>e</sup> anniversaire du premier défilé d'Yves Saint Laurent, six expositions présentent le meilleur du créateur disparu en 2008 à travers six musées : le Musée d'Art Moderne de Paris, le Musée d'Orsay, le Musée du Louvre, le Musée National Picasso à Paris, le Musée Saint Laurent et le Centre Pompidou. C'est dans ce dernier qu'a eu lieu en janvier 2002, l'ultime défilé du créateur alors qu'il se retirait définitivement de la Haute Couture.

*“Je ne les ai pas copiés – qui pourrait s'aventurer à le faire ? J'ai voulu tisser des liens entre la peinture et le vêtement, persuadé qu'un peintre est toujours de notre époque et peut accompagner la vie de chacun.” YSL*

Portée par la Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent, l'exposition du Centre Pompidou est un hommage à l'attachement du couturier pour l'art moderne et l'art contemporain. C'est un jeu de rapprochements entre des œuvres majeures du XX<sup>e</sup> siècle, appartenant aux collections du musée, et les modèles du créateur, devenus iconiques. Ainsi, il s'inspira de Piet Mondrian, Henri Matisse, Martial Raysse, des pop artistes américains (Roy Lichtenstein, Jim Dine, Tom Wesselman et Andy Warhol avec lequel YSL se liera d'amitié) afin de créer de nombreux modèles remportant tous les succès.



*Pablo Picasso Le violon et Hommage à Cape Hommage à Georges Braque*

Dès l'entrée des collections permanentes, au troisième étage, le public entre dans le vif du sujet avec la Blouse Roumaine signée Henri Matisse. YSL évoque son goût pour les costumes folkloriques de l'Est, parce que leurs coupes sont simples et qu'ils sont intemporels et offrent un ensemble constitué d'une blouse d'étamine de laine, brodé de paillettes, rocailles et chenille, complété par une jupe en velours avec ceinture en passementerie.



*La blouse roumaine par Henri Matisse et Ensemble blouse et jupe*

Ainsi, pour créer la robe en jersey de laine, intitulée Hommage à Piet Mondrian et sa Composition en rouge, bleu et blanc II, YSL dessine un quadrillage aux traits épais noirs et pose des carrés de couleurs. Lors de la présentation de la collection haute couture automne-hiver 1965, 25 robes inspirées de l'œuvre du néerlandais, seront présentées et remporteront un succès véritable pour la simplicité de la coupe et la modernité de la ligne et des couleurs.



*Composition en rouge, bleu et blanc II par Piet Mondrian et Robe de cocktail courte*

C'est aussi, à travers cet hommage, l'occasion de découvrir ou redécouvrir des œuvres majeures de l'Histoire de l'Art tel que Picasso, Chagall, Gontcharova, Kandinsky, Delaunay, Modigliani, Léger. Un réel bonheur à découvrir avec ou sans les créations du couturier.



*Les mariés de la tour Eiffel signé Marc Chagall*

**Bénédicte Lecat**  
Directrice de FACEC International  
Historienne de l'art

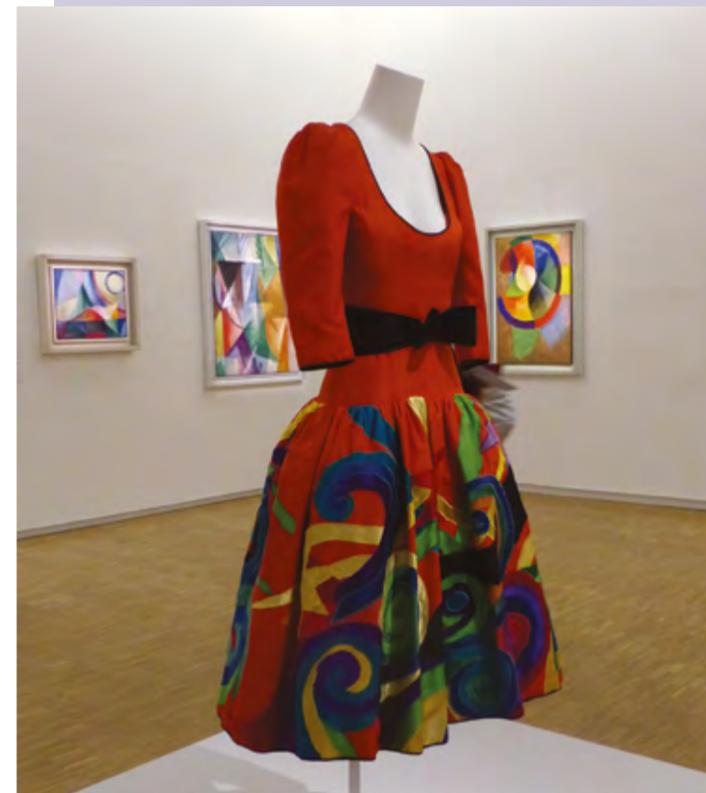
## Crossed views between Yves Saint-Laurent & the permanent collections of the Pompidou centre

*"I didn't copy them - who would venture to do so? I wanted to weave links between painting and clothing, convinced that a painter is always of our time and can accompany every' life." YSL*

*As part of the celebration of the 60th anniversary of Yves Saint Laurent's first fashion show, six exhibitions present the best of the designer, who died in 2008, in six museums: the Museum of Modern Art in Paris, the Musée d'Orsay, the Louvre Museum, the Musée National Picasso in Paris, the Saint Laurent Museum and the Centre Pompidou. It was in the latter that the designer's final show took place in January 2002, when he retired from Haute Couture.*



*Martial Raysse, « Made in Japan - La grande odalisque », 1964 et YSL, Manteau Fourrure de renard vert, Printemps – Été 1971*

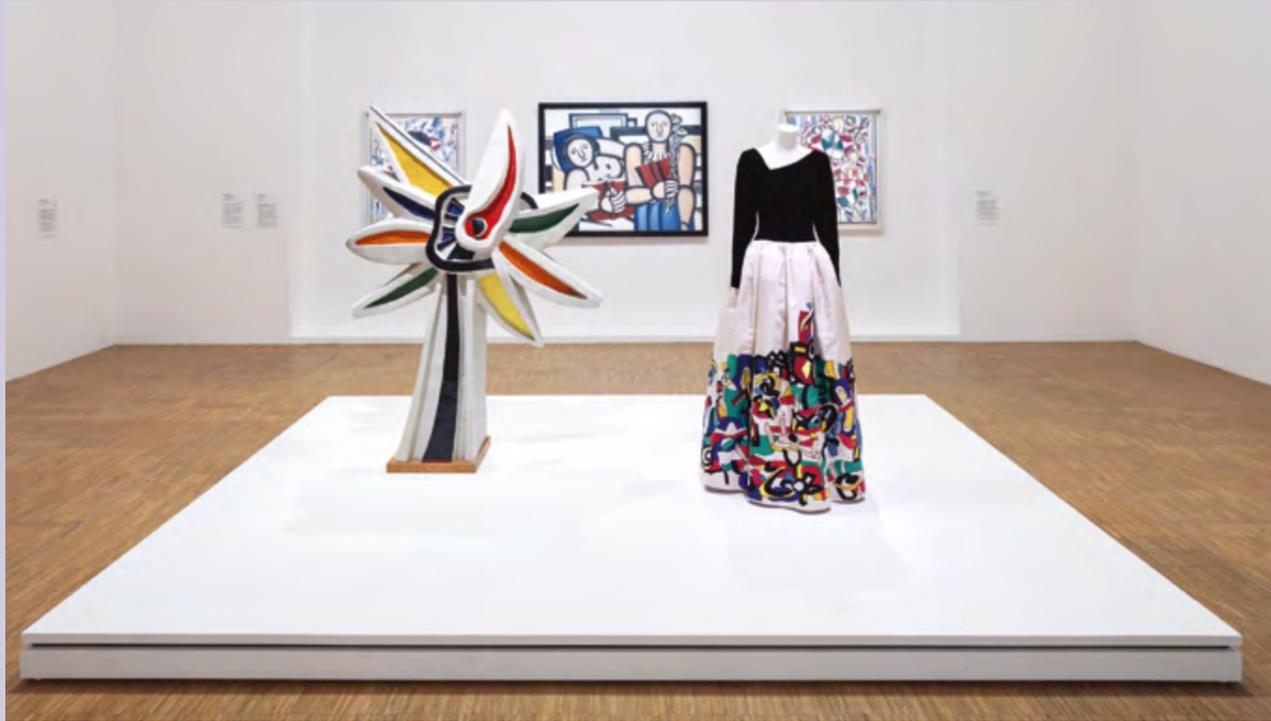


*Sponsored by the Foundation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent, the exhibition at the Centre Pompidou is a tribute to the designer's attachment to modern and contemporary art. It is an interplay between major works of the twentieth century, belonging to the museum's collections, and the designer's models, which have become iconic. Thus, he was inspired by Piet Mondrian, Henri Matisse, Martial Raysse, American pop artists (Roy Lichtenstein, Jim Dine, Tom Wesselman and Andy Warhol with whom YSL befriended) to create many successful models.*

*Upon entering the permanent collections, on the third floor, the public enters the heart of the matter with the Romanian Blouse signed Henri Matisse. YSL evokes his taste for Eastern folk costumes because their cuts are simple and timeless and offer an ensemble consisting of a woolen cheesecloth blouse, embroidered with sequins, rocailles, and chenille, complemented by a velvet skirt with passementerie belt.*

*Tribute to Robert Delaunay with The Pig Carrousel*

Thus, to create the wool jersey dress, entitled *Homage to Piet Mondrian and his Composition in Red, Blue, and White II*, YSL drew a grid with thick black lines and placed colored squares. During the presentation of the fall-winter 1965 haute couture collection, 25 dresses inspired by the work of the Dutchman were presented and were a real success for the simplicity of the cut and the modernity of the line and the colors.



*Polychrome flower* by Fernand Léger and *Tribute* via a piece from the Fall Winter 1981 collection: black velvet top and faille skirt embroidered with satin and taffeta applications.

It is also, through this tribute, the opportunity to discover or rediscover major works of Art History such as Picasso, Chagall, Goncharova, Kandinsky, Delaunay, Modigliani, Léger. A real pleasure to discover with or without the designer's creations.



*Arlequin by Picasso*

**Bénédicte Lecat**  
Directrice de FACEC International  
Historienne de l'art

## La galerie Martine Ehmer à Bruxelles Quand l'art se met en perspectives

**P**erspectives, tel était le nom de cette exposition, thème de la biennale qui se tient en Grèce, sur l'île de Tinos, dans un petit village des Cyclades appelé Mountados. Tinos est la troisième plus grande île des Cyclades. Elle doit sa célébrité à ses nombreuses carrières de marbre et au talent de ses sculpteurs ainsi qu'à ses traditions artistiques. La Grèce et ses îles qui nous enchantent et nous font rêver, leurs maisons blanches, leurs ruelles pavées, ses villages où les piétons sont rois. On imagine la mer bleue et le soleil omniprésent. (texte inspiré du livret d'exposition de la galerie Ehmer)

La biennale fut créée en 2015 par Mireille Lienard, artiste belge et commissaire d'expositions, ainsi que par Philippe Fraisse, architecte français. Cette biennale est imaginée comme un parcours d'art dans le village de Mountados. Chaque année, 10 artistes sont sélectionnés ainsi qu'un artiste invité à résider sur l'île pour une création "in situ".

Des boîtes métalliques, inspirées des iconostases (\*), sont installées dans 10 lieux remarquables pour leur histoire ou leur architecture (lavoirs, sources, églises, voutes ...). Les artistes sont invités alors à créer une œuvre qui sera placée dans cette boîte vitrée.

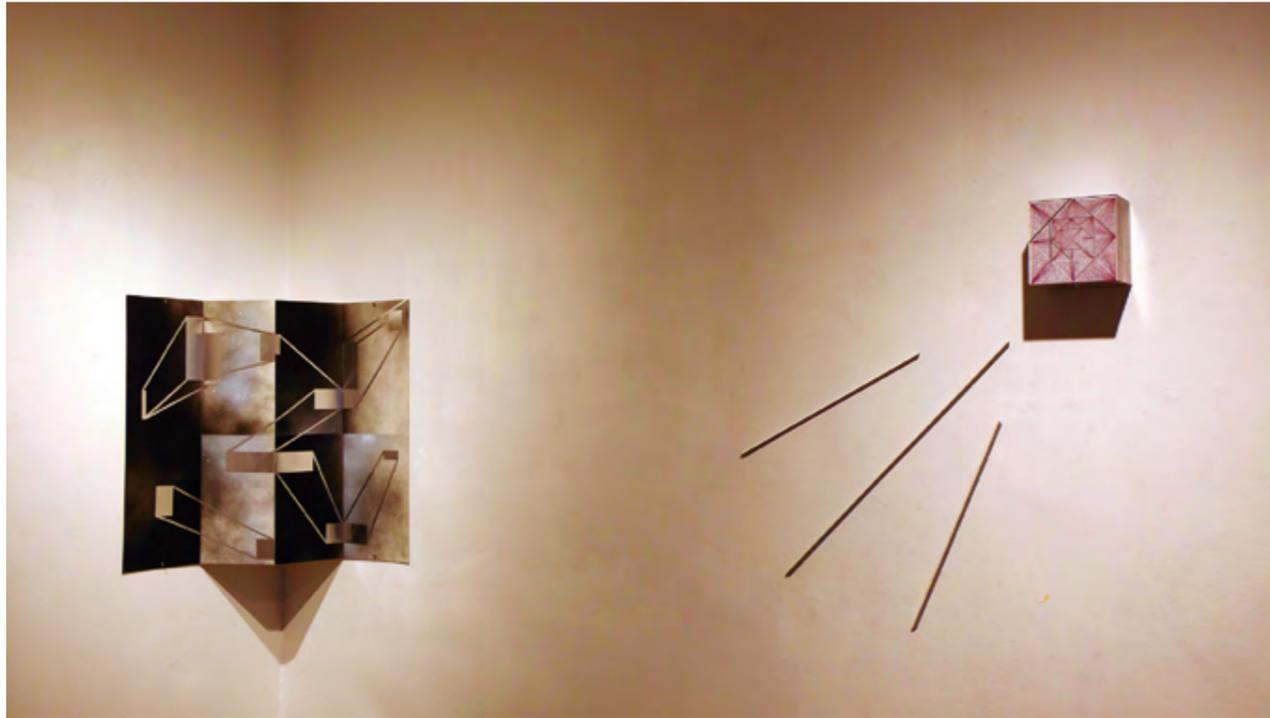


**Perspectives** est la quatrième édition de la biennale de Mountados, dupliquée à Bruxelles en la galerie Ehmer. (\*) Cloison élevée, couverte d'icônes, qui sépare la nef du sanctuaire chez les chrétiens orientaux. (du russe ikonostas, du bas grec eikonastas)

La Galerie Martine Ehmer relaie l'événement depuis ses débuts, sous la forme d'une biennale "off". Les mêmes artistes, le même thème décliné que sur l'île, mais avec une scénographie des œuvres adaptée à l'espace de la galerie.

Cette année, deux biennales (la troisième édition de 2019 et la quatrième édition de 2021) ont été regroupées du 18 février au 27 mars au sein de l'exposition **Perspectives**, avec vingt-deux artistes exposés dans les deux espaces de la galerie rue Haute à Bruxelles.

Sur ce thème, terriblement d'actualité, après les moments difficiles partagés par le monde entier ces deux dernières années, l'Art était au cœur des représentations. L'exposition **Perspectives**, c'est bien sûr l'application à l'art depuis l'antiquité, puis magistralement développée à la Renaissance italienne, mais c'est aussi développer un point de vue, voir au-delà de l'horizon, au-delà des montagnes qui nous masquent la vue. L'exposition **Perspectives** nous entraîne également à l'échange, à la création, et à s'ouvrir vers un futur où tout deviendrait possible.



Merci à Martine et Pauline Ehmer pour ces voyages en **Perspectives**.

**Dominique Lecat**  
*Rédacteur en chef*  
*Délégué ASL Hauts de France (NPdC)*

## AGENDA

### ROSE MADONE / TRANSITION

Pour cette première exposition personnelle à Bruxelles, Rose Madone aborde le thème de l'évolution comme élément essentiel à la condition humaine. C'est une recherche de l'équilibre qui se révèle, un voyage intime. L'artiste invoque « l'essence de l'Homme » par la danse spontanée de ses gestes, les nuances s'alignent sur la toile comme pour rentrer en phase. À l'image de l'Homme en harmonie avec son existence.

VERNISSAGE | Jeudi 21 avril, 18 - 21h  
 EXPOSITION | 22.04 > 22.05.2022

Galerie Martine EHMER - 200 rue haute - 1000 Bruxelles



VISITEZ LE NOUVEAU SITE WEB AVEC UN LIEN VERS SA BOUTIQUE EN LIGNE  
[www.galeriemartineehmer.com/shop](http://www.galeriemartineehmer.com/shop)

## The Martine Ehmer Gallery in Brussels

### When art puts itself in perspective

*Perspectives was the name of this exhibition, the theme of the biennial held in Greece, on the island of Tinos, in a small village in the Cyclades called Mountados. Tinos is the third largest island of the Cyclades. It owes its fame to its many marble quarries and the talent of its sculptors as well as to its artistic traditions. Greece and its islands which enchant us and make us dream, their white houses, their paved lanes, its villages where the pedestrians are kings. We imagine the blue sea and the omnipresent sun. (text inspired by the exhibition booklet of the Ehmer gallery)*

*The biennial was created in 2015 by Mireille Lienard, Belgian artist and curator, and Philippe Fraisse, French architect. This biennial is imagined as an art trail in the village of Mountados. Each year 10 artists are selected as well as an artist invited to reside on the island for an «in situ» creation.*

*Metal boxes, inspired by iconostases (\*), are installed in 10 places remarkable for their history or their architecture (washhouses, springs, churches, vaults ...). Artists are then invited to create a work that will be placed in this glass box.*

*Perspectives is the fourth edition of the Mountados biennial, duplicated in Brussels in the Ehmer Gallery.*

*(\* High partition, covered with icons, which separates the nave from the sanctuary among Eastern Christians. (from the Russian ikonostas, from the lower Greek eikonastas)*

*The Martine Ehmer Gallery has been relaying the event since its beginning, in the form of an «off» biennial. The same artists, the same theme as on the island, but with a scenography of works adapted to the gallery space. This year, two biennials (the third edition in 2019 and the fourth edition in 2021) have been grouped together from February 18 to March 27 in the exhibition Perspectives, with twenty-two artists exhibited in the two spaces of the gallery in Rue Haute in Brussels.*

*With this theme, terribly topical, after the difficult moments shared by the whole world these last two years, Art was at the heart of the representations. Perspectives is of course the application to art since antiquity, then masterfully developed during the Italian Renaissance, but it is also to develop a point of view, to see beyond the horizon, beyond the mountains that "block" the view. Perspectives also lead us to exchange, to create, and to open up to a future where everything would become possible.*

*Thank you Martine and Pauline Ehmer for these journeys in Perspectives.*

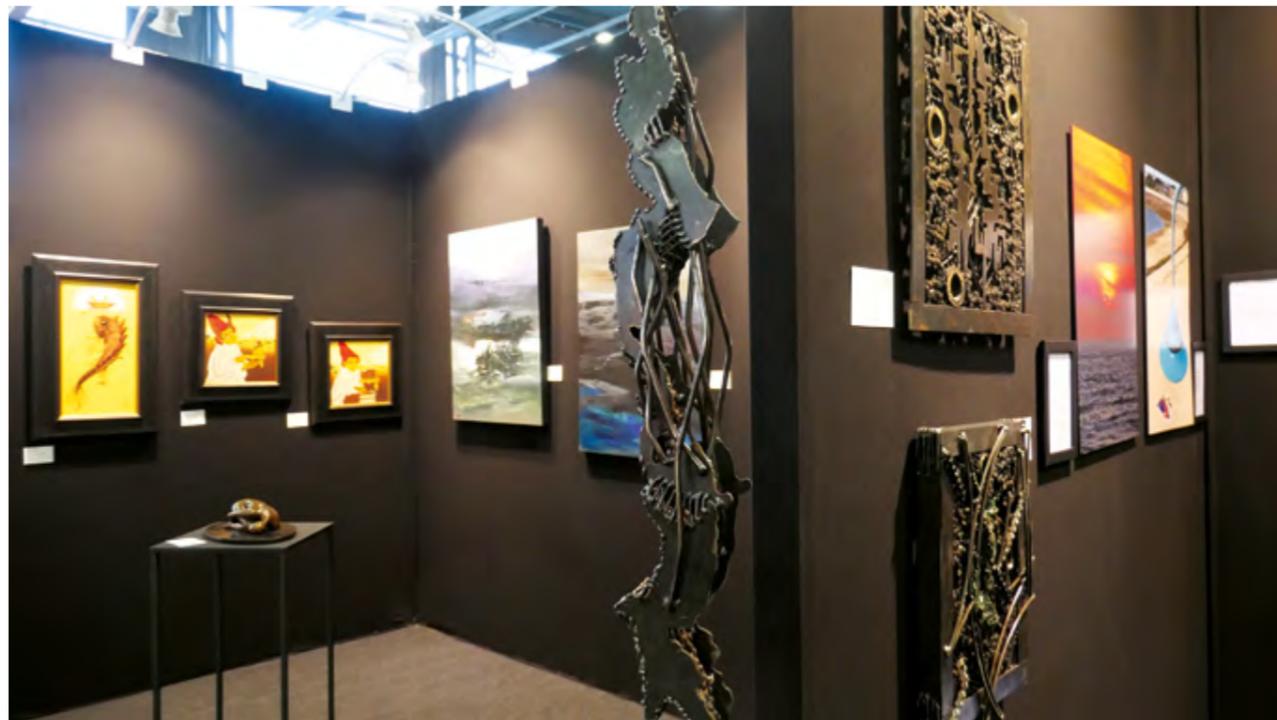
**Dominique Lecat**  
*Rédacteur en chef*  
*Délégué ASL Hauts de France (NPdC)*



## art3f Nantes un salon d'art "abordable"

Après deux ans d'absence, le salon international d'art contemporain art3f fait son retour pour une 7ème édition à Nantes ! Ce salon qui mêle art coup de cœur et art abordable est l'occasion de profiter d'une sortie culturelle en famille ou entre amis dans un environnement chaleureux. (\*)

Au fil des années, une relation particulière s'est créée, tant avec le parc-expo de Nantes qu'avec le public nantais. "Ça a très bien fonctionné dès le départ. Il y a eu un monde fou et ça a participé à l'essor des salons. Nantes fait partie des trois ou quatre plus grosses villes en termes de fréquentation. La clientèle est intéressante car c'est une ville d'art et de culture." Serge Beninca, organisateur du salon (\*)



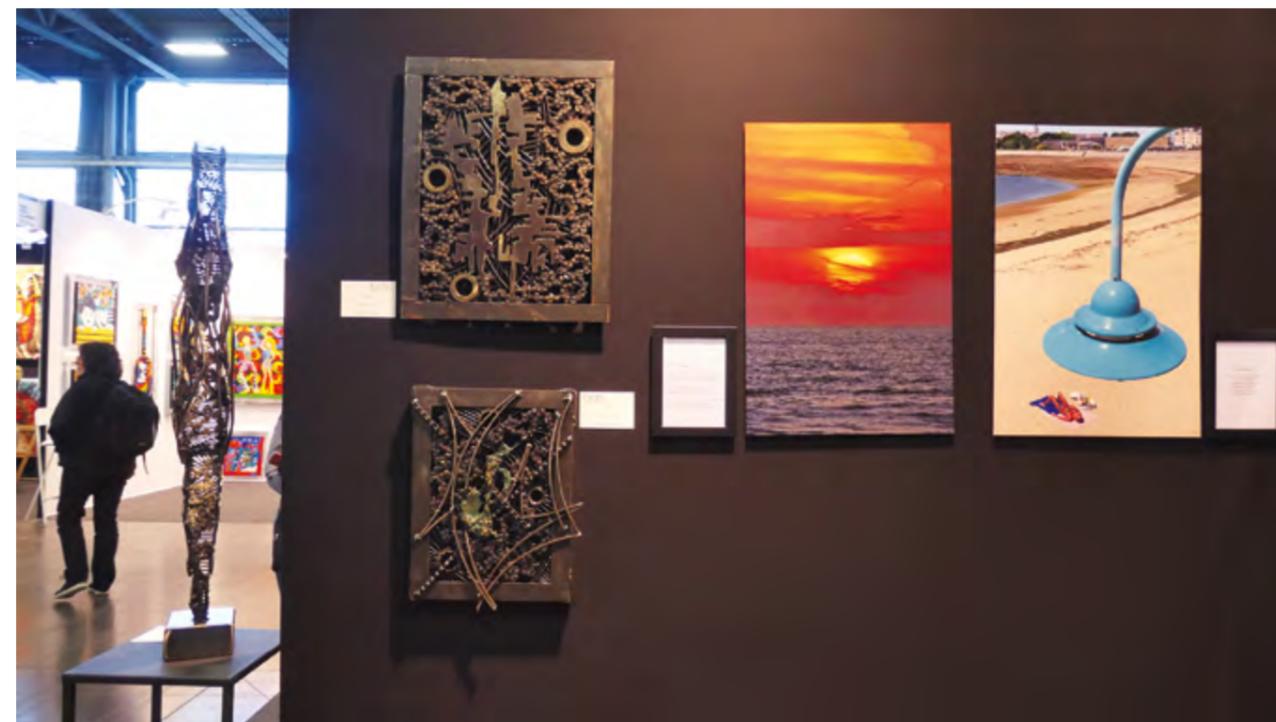
La volonté des créateurs d'art3f est de rendre l'art accessible, tant par la diversité des œuvres présentées que par l'offre financière de celles-ci. C'est un salon qui se classe dans la gamme des salons abordables. Habitude de consommation venue des pays anglo-saxons, les "affordable art fairs", le terme est utilisé pour de grandes foires où l'art est vendu à des prix corrects pour les aficionados des arts plastiques.

Accessibles à tous les publics, même sans une grande expérience dans le domaine de l'art, vous trouverez l'œuvre qui satisfera vos désirs. Cependant, en dehors des œuvres de maître internationaux célèbres, vous pourrez découvrir les tendances nouvelles, des techniques nouvelles et avoir un contact direct avec les artistes en partageant leur travail et leurs émotions.

Pour cette édition 2022, c'étaient plus de 200 artistes qui ont exposé leurs œuvres, plus de 3 000m<sup>2</sup>, sur un espace de 5 000m<sup>2</sup>, au coeur d'Exponantes dédié à ce type de salon, avec des stands de qualité et des éclairages adaptés.



FACEC International avait cette année un stand de 24 m<sup>2</sup> sur lequel nous avons présenté à ce public curieux un collectif d'artistes internationaux de qualité ; une forte représentation d'artistes internationaux venus exposer leurs tableaux et sculptures Audrey Traini, Sarah Garside, Patricia Gagic, Scott Kling, Jim Pescott, Nes cotoyaient une sélection de photographes de talent Yona Eligoulachvili, Robert Irvine, Patricia Gagic, Jan and Jos.



Les visiteurs ont fortement apprécié cette diversité tant dans leur provenance, Canada, USA, Suisse, Belgique et France, mais également par la qualité des œuvres exposées. Les questionnements étaient nombreux et l'équipe de FACEC "était sur la brèche" en permanence.

**Dominique Lecat**

Rédacteur en chef

Délégué ASL Hauts de France (NPdC)

# art3f Nantes an "affordable" art show

After two years of absence, the international contemporary art fair art3f is back for a 7th edition in Nantes! This fair which mixes art and affordable art is the opportunity to enjoy a cultural outing with family or friends in a warm environment. (\*)



"Over the years, a special relationship has developed, both with the Nantes exhibition center and with the Nantes public. It worked very well from the start. There was a huge crowd and it helped the fairs to grow. Nantes is one of the three or four biggest cities in terms of attendance. The clientele is interesting because it is a city of art and culture." Serge Beninca, organizer of the show (\*)



The purpose of the creators of art3f is to make art accessible, as much by the diversity of the presented works as by their financial offer. It is a fair that is classified in the range of affordable fairs. A consumer habit coming from Anglo-Saxon countries, the "affordable art fairs", the term is used for large art fairs where art is sold at correct prices for the aficionados of the plastic arts.

Accessible to all, even without a great experience in the field of art, you will find the work that will satisfy your desires. However, apart from the works of famous international masters, you will be able to discover new trends, new techniques and have a direct contact with the artists by sharing their work and emotions.

For this 2022 edition, it were more than 200 artists who exhibited their works, more than 3,000, on a space of 5,000m2, in the heart of Exponantes dedicated to this type of exhibition, with quality stands and adapted lighting.

FACEC International had this year a stand of 24 m2 on which we presented to this curious public a collective of international artists of quality; a strong representation of international artists who came to exhibit their paintings and sculptures Audrey Traini, Sarah Garside, Patricia Gagic, Scott Kling, Jim Pescott, Nes were alongside a selection of talented photographers Yona Eligoulachvili, Robert Irvine, Patricia Gagic, Jan and Jos.



Visitors greatly appreciated this diversity in their origin, Canada, USA, Switzerland, Belgium and France, but also by the quality of the works exhibited. The questions were numerous and the FACEC team "was on the alert" all the time.

(\*) source : France 3-régions

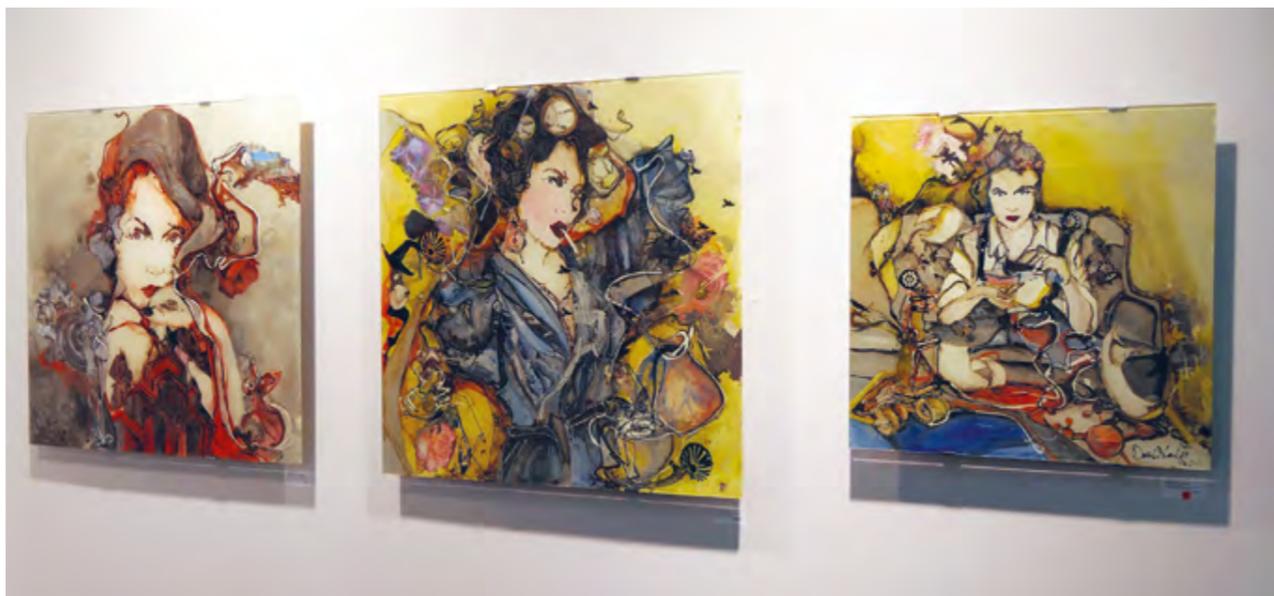
**Dominique Lecat**  
Rédacteur en chef  
Délégué ASL Hauts de France (NPdC)

# Galerie ART TRIBERIUM

## David Roland et le fixé-sous-verre

Inaugurée en mai 2019, Art-Triberium est une jeune galerie d'art contemporain, selon une éthique où la promotion artistique et culturelle, se fait dans l'intérêt des Artistes et du Public. La galerie est située à Clisson, ville touristique aux influences florentines de la Loire-atlantique. La galerie défend la scène locale avec notamment le travail des artistes Julie Buffet, Marie Marchand, Marie Vandooren, Séverine & Jean-pascal Najean, Bertrand Mabieu, Flog, Marc Chapron, William Byl, Bruno Dumas, lloell, James Lassey. (\*)

Dans cet esprit, que nous détaille Thierry Peden, responsable de la galerie, il nous fait découvrir, lors du salon art3f de Nantes un artiste original David Roland qui pratique le fixé-sous-verre.



David Roland est né en 1976 à Cholet et vit actuellement dans le Maine et Loire.

Dès son adolescence, David s'inspire de la pop culture et de son entourage pour expérimenter diverses techniques. Spontanément, ses toiles deviennent un assemblage de couleurs et de collages, tels les patchworks de sa mère couturière.

Son parcours continue alors à l'école des Beaux-arts de Angers, où d'autres univers s'offrent à lui, ce qui lui permet aussi de définir la direction qui le séduit le plus, celle du verre ...comme fasciné par le vide et la transparence. La peinture sous verre ou le fixé-sous-verre émerge et s'installe alors. A l'inverse d'une peinture sur toile, David doit repenser tous les gestes techniques, en commençant par les détails, puis le fond de sa scène où bien souvent Muses et Femmes fatales s'imposent à nous. (\*)

Galerie ART TRIBERIEUM  
44190 Clisson 6 rue de la Vallée

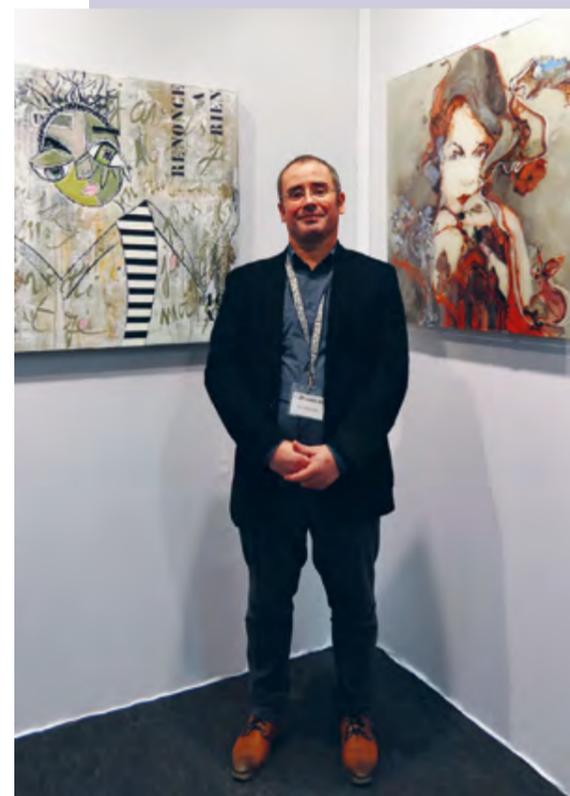
(\*) Source : <https://shop.art-triberium.com/>

**Dominique Lecat**  
Rédacteur en chef  
Délégué ASL Hauts de France (NPdC)

# ART TRIBERIUM Gallery

## David Roland and the "fixé-sous-verre"

Inaugurated in May 2019, Art-Triberium is a young contemporary art gallery, following an ethic where artistic and cultural promotion is done in the interest of the Artists and the Public. The gallery is located in Clisson, a tourist town with Florentine influences in the Loire-Atlantique region. The gallery promotes the local scene with notably the work of artists Julie Buffet, Marie Marchand, Marie Vandooren, Séverine & Jean-pascal Najean, Bertrand Mabieu, Flog, Marc Chapron, William Byl, Bruno Dumas, lloell, James Lassey. (\*)



Thierry Peden, gallery's manager

In this spirit, which Thierry Peden, the gallery's manager, explains to us, we discovered an original artist, David Roland, at the art3f exhibition in Nantes.

David Roland was born in 1976 in Cholet and currently lives in Maine et Loire. Since his adolescence, David has been inspired by pop culture and his surroundings to experiment with various techniques. Spontaneously, his paintings become an assembly of colours and collages, like the patchworks of his mother, a seamstress.

His career then continued at the School of Fine Arts in Angers, where other universes were offered to him, which also allowed him to define the direction that seduced him the most, that of glass ... as if fascinated by the void and transparency. The painting under glass or the fixed-under-glass emerges and settles then. Unlike painting on canvas, David had to rethink all the technical gestures, starting with the details, then the background of its scene where very often Muses and Femmes fatales impose themselves on us. (\*)

**ART TRIBERIUM Gallery**  
44190 Clisson 6 rue de la Vallée  
(\*) Source : [shop.art-triberium.com/](https://shop.art-triberium.com/)

**Dominique Lecat**  
Rédacteur en chef  
Délégué ASL Hauts de France (NPdC)

# Sylvie Heber-Suffrin

## Le monde au bout du pinceau

Un salon c'est avant tout des rencontres. Rencontres avec des œuvres d'art, avec des ambiances, avec des artistes. Au salon art3f de Nantes, Jos et moi avons rencontré une artiste de talent. Le vécu dans les sujets et leurs exécutions dans les tableaux, que nous retrouvons dans le Monde photographique de Jimmy Nelson. L'excellence de la prise de vue de Jimmy amenée à l'excellence de la peinture de Sylvie. Et c'est normal, car cette artiste de talent, Sylvie Heber-Suffrin, utilise son deuxième regard, son appareil photo, pour capturer l'instant de vie qui deviendra souvent un tableau.



Avec Jimmy Nelson se posait la question de pérennité des *racés* qui sont en extrême danger car loin de nos «civilisations» dites évoluées. D'où la volonté de laisser une trace. Quel souvenir aurions-nous si ces *racés* plus fragiles venaient à disparaître. C'est la question que s'est posée Jimmy Nelson, et à laquelle il a apporté sa propre réponse en forme d'un véritable plaidoyer pour leur sauvegarde par l'image.

Sylvie nous le raconte : *«Je suis une peintre réaliste. J'aime peindre ce que je vois et essaie par la même occasion de faire partager les sentiments qui m'animent au moment où mes yeux captent « l'image », instant de vie qui va m'inspirer. Lors de balades, voyages ou tout simplement autour de moi dans le quotidien, je saisis un instant qui me touche, une personne qui m'émeut, un paysage qui me séduit. Je passe souvent de mon appareil photos à ma toile pour transcrire ces moments de vie, ce regard que j'ai sur le monde qui m'entoure.»*



Avec Sylvie Heber-Suffrin nous sommes plus dans le partage du souvenir de ses rencontres, rencontres avec un paysage, rencontres avec un visage, avec l'humain. Et le résultat est magique, beaucoup de poésie en ressort.

*«Quand je peins, tout vibre en moi. Ce voyage intérieur est le reflet des émotions ressenties dans la réalité de ce que j'ai vu et retenu. Peindre, pour moi, c'est donc retenir un « Instant », pour ensuite raconter ce moment précis qui m'a marqué et que je veux faire partager.»*

En dehors d'une certaine mise en scène possible, il s'instaure un dialogue avec l'humain. Ce n'est plus une simple représentation plastique des sujets, c'est le lien qui se tisse avec le personnage, un dialogue indicible par le regard de l'un vers l'autre.

*«Dans mes portraits, je commence souvent par l'œil. Si je réussis, j'ai l'impression que la personne me regarde pendant que je donne vie au reste de la composition, et qu'elle me donne son assentiment. Il me semble ensuite qu'un lien s'est créé avec le personnage et j'aurais presque du mal à m'en séparer !»*

Ne manquez pas Sylvie Heber-Suffrin lors de ses expositions, ou visitez son site ... Elle vous invite à vous éva-der et oublier nos quotidiens perturbants.

(\*) Source : <https://sylviehebersuffrin.book.fr/>

**Dominique Lecat**  
Rédacteur en chef  
Délégué ASL Hauts de France (NPdC)



# Sylvie Heber-Suffrin

## The world at the end of the brush

*A show is above all encounters with works of art, atmospheres and artists. At the art3f show in Nantes, Jos and I met a talented artist. The experience in the subjects and their execution in the paintings, which we find back in the Photographic World of Jimmy Nelson. The excellence of Jimmy's shooting compares to the excellence of Sylvie's painting. And it is normal, because this talented artist, Sylvie Heber-Suffrin, uses her second eye, her camera, to capture the moment of life that will often result in a painting.*

*With Jimmy Nelson, the question of the durability of races that are in extreme danger because they are far from our so-called evolved «civilizations» was raised. Hence the desire to leave a trace. What memory would we have if these more fragile races were to disappear. This is the question that Jimmy Nelson asked himself, and to which he brought his own answer in the form of a real plea for their safeguard by the image.*



*Sylvie tells us: "I am a realistic painter. I like to paint what I see and at the same time try to share the feelings that animate me at the moment when my eyes capture the «image», a moment of life that will inspire me. During walks, trips or simply around me in everyday life, I capture a moment that touches me, a person that moves me, a landscape that seduces me. I often switch from my camera to my canvas to transcribe these moments of life, this look I have on the world around me."*

*With Sylvie Heber-Suffrin we are more in the sharing of the memory of her encounters, encounters with a landscape, encounters with a face, with the human. And the result is magic, a lot of poetry comes out.*

*"When I paint, everything vibrates in me. This inner journey is the reflection of the emotions felt in the reality of what I have seen and retained. To paint, for me, is thus to retain a «Moment», to then tell this precise moment which marked me and which I want to share."*

*Apart from a certain possible staging, a dialogue with the human is established. It is no longer a simple plastic representation of the subjects, it is the link which is woven with the character, an unspeakable dialogue by the glance of one towards the other.*

*"In my portraits, I often start with the eye. If I am successful, I feel that the person is looking at me while I give life to the rest of the composition, and that they are giving me their assent. Then I feel like a bond has been created with the character and I would almost have a hard time letting go!"*

*Do not miss Sylvie Heber-Suffrin during her exhibitions, or visit her website ... She invites you to escape and forget our disturbing daily lives.*

(\* Source : <https://sylviehebersuffrin.book.fr/>)

## Deux salons importants vous attendent

### art3f Monaco

Lire notre article pages 17 à 20.

### Le Salon de la Nationale des Beaux-arts

La Société Nationale des Beaux-arts (SNBA), un de nos partenaires les plus anciens, célèbre en 2022 son 160ème anniversaire (impossible en 2021 suite à la covid). Créée en 1861, sous l'impulsion d'artistes parmi les plus renommés du XIXème siècle tels que Rodin, la SNBA est une association artistique ouverte à toutes et à tous. Aucun critère n'est requis, si ce n'est celui de l'excellence, ce qui permet ainsi à des artistes venus de tous les horizons, y compris géographiques, d'être accueillis.

Depuis 2004, FACEC International a proposé un grand nombre de délégations venus de Slovénie, de Serbie, du Québec, de Catalogne, d'Espagne, des Etats Unis, du Mexique, du Brésil et nos artistes ont pu exposer leurs œuvres au Carrousel. Aujourd'hui, pour cet anniversaire très important pour l'une des plus anciennes associations artistiques françaises, nos artistes pourront exposer à Paris au sein d'un lieu prestigieux, l'**Orangerie du Senat** à la fin du mois de septembre.

N'hésitez pas à revenir vers nous pour de plus amples informations.

### Les récompenses

Les inscriptions pour les commissions de récompenses ont débuté, notamment pour la **Société Académique Arts-Sciences-Lettres**. Pour les récents récipiendaires, nous vous invitons à régler vos cotisations, afin de pouvoir postuler dans le délai imparti. Pour celles et ceux qui souhaitent proposer leurs candidatures à la commission des récompenses, soit pour une première fois, soit pour un renouvellement, je reste à votre disposition pour travailler sur vos dossiers.

N'hésitez pas à revenir vers nous pour de plus amples informations.

### art3f Monaco

Read our article pages 17 to 20.

### The Salon of the National Society of Fine Arts

*The Société Nationale des Beaux-arts (SNBA), one of our oldest partners, celebrates in 2022, its 160th anniversary (impossible in 2021 due to the covid). Created in 1861, under the impulse of some of the most renowned artists of the 19th century such as Rodin, the SNBA is an artistic association open to all. No criteria other than that of excellence, thus allowing artists from all horizons, including geographical, to be welcomed.*

*Since 2004, FACEC International has proposed a large number of delegations from Slovenia, Serbia, Quebec, Catalonia, Spain, the United States, Mexico, Brazil and our artists have been able to exhibit their works at the Carrousel. Today, for this very important anniversary for one of the oldest French artistic associations, our artists will be able to exhibit their work in a prestigious place, the Orangerie of the Senate at the end of September.*

*Do not hesitate to come back to us for more information.*

### The awards

*Registration for awards committees has begun, especially for the Société Académique Arts-Sciences-Lettres. For recent recipients, we encourage you to pay your dues so that you can apply in a timely manner. For those of you who wish to submit nominations to the Awards Committee, either for the first time or for renewal, I remain at your disposal to work on your applications.*

*Please do not hesitate to come back to us for more information.*

## Le Printemps des poètes

Avec la 24<sup>ème</sup> édition du Printemps des poètes, de nombreux événements ont marqué ce début d'année 2022. En France comme à l'étranger, ce sont plus de 40 pays qui participent à cette manifestation de notre belle langue française, grâce au réseau des Instituts français à l'étranger, des établissements scolaires français ou bilingues, et des nombreuses associations francophones ou francophiles.



Le thème de l'édition 2022 était **L'Éphémère**. Vaste et poétique sujet que **l'éphémérité** d'un instant, d'une chose voire d'un sentiment ou d'une sensation. Dans la même veine que le Carpediem, l'éphémère est plus vaste, plus profond. C'est un murmure, un éclair, un rayon de soleil, une beauté fugace qui nous ravit, le mystère d'une rencontre, les mots échangés d'un partage du hasard ...

En ces temps difficiles que nous vivons, spectateurs de la détresse du monde et de ses folies, nous sommes confrontés à l'éphémérité de nos existences. N'attendons pas demain, l'équilibre de ce monde est fragile, puisons en nous-mêmes la force de résister et de vivre. Emplissons nos vies de belles et profondes éphémérités.

*With the 24th edition of the Printemps des poètes, many events have marked the beginning of the year 2022. In France and abroad, more than 40 countries are participating in this celebration of our beautiful French language. Thanks to the network of French Institutes abroad, French or bilingual schools, and numerous French-speaking or Francophile associations.*

*The theme of the 2022 edition was Ephemera. The ephemerality of a moment, of a thing or even of a feeling or sensation is a vast and poetic subject. In the same vein as Carpediem, Ephemera is more vast, more profound. It is a whisper, a flash of light, a ray of sunlight, a fleeting beauty that delights us, the mystery of an encounter, the words shared during a random exchange ...*

*In these difficult times that we live in, spectators of the distress of the world and its follies, we are confronted with the ephemerality of our existence. Let us not wait for tomorrow, the balance of this world is fragile, let us draw from ourselves the strength to resist and to live. Let us fill our lives with beautiful and profound ephemerality.*

**Dominique Lecat**

Rédacteur en chef

Délégué ASL Hauts de France (NPdC)

## Portrait d'auteur

## Régis Louchaert, "j' écris pour ne pas mourir"

Régis Louchaert est né à Rosendaël en 1953, en cette Flandre que l'on dit Maritime.

Après ses études secondaires à Bergues et Dunkerque, il poursuit ses études universitaires à Lille III.

Régis est profondément attaché à la Flandre et à la poésie singulière, viscérale d'Emmanuel Looten, originaire de Bergues-Saint Winoc, qui l'a encouragé à faire ses premiers pas dans le monde littéraire. (Emmanuel Looten poète, dramaturge, critique littéraire et artistique est né le 6 novembre 1908 à Bergues, il y est décédé le 30 juin 1974).

Poète, amoureux des mots, du mot, de sa justesse, de sa profondeur, Régis écrit et partage. Fondateur et rédacteur de la revue **Lieux d'être** pendant 27 ans, il y a accueilli plus de 1600 auteurs français et étrangers et invité plus de 50 artistes, pour ne rien oublier du chemin qui mène à l'autre, le poète, l'artiste, le lecteur.

Il a publié une quinzaine de recueils poétiques, pour ne citer : Territoires intimes, La parole ouverte, Le temps donné, Toujours c'est presque l'aube, Alchimie des sources, D'une mémoire l'autre, Dans le feu de la langue, Alchimie des sources ... et a participé à des anthologies.



Nicole et Régis Louchaert, lors d'une exposition de leurs œuvres communes à Bourbourg (F) - Copyright Virginie Courteaux Journal des Flandres

Depuis 2012, avec Nicole sa compagne artiste peintre (voir le N° 9 d'I AM magazine, page 32), Régis a décidé de pérégriner et d'exposer dans les médiathèques leurs livres d'artistes, qu'ils composent ensemble au gré de leurs désirs, de leurs randonnées, de leurs joies, afin d'échanger avec un plus grand nombre mots et peinture, passion et instants. Ils partagent leur vie, le temps du regard et de la marche, entre l'Audomarois, la Flandre et la Côte d'Opale.

Quand vous rencontrez Régis, vous rencontrez un homme discret, on le croirait timide. Mais, en pays de poésie il s'ouvre et par le choix et la justesse des mots, par un échange ouvert sur l'autre, sur notre Nord, sur la passion commune entre lui et Nicole, c'est l'homme qui se révèle. On le sent romantique, passionné, amoureux. Ses écrits, ses textes, sur la femme, sont des poèmes d'amour, sur le partage. On retrouve Eluard, poète de l'amour et de la justesse des mots. (voir page suivante)

La sublimation de la nature dans les tableaux de Nicole nous offre en retour des poèmes où les mots choisis de Régis, justes, loin d'être abstraits, nous incitent à la (re)découverte de la nature. Son regard nous la rend présente, il s'ouvre sur un paysage et nous autorise à son intimité, une autorisation de vivre l'infini d'une communion, d'un partage sans oublier notre propre éphémérité.

Pierre Dhainaut, autre grand poète dunkerquois et ami de Régis, écrit : "Quel est le don de Régis Louchaert, sinon la fidélité, sinon cette faculté de nous élargir à partir du peu, du bref, de ne révéler que pour préserver le secret."



## Petite histoire de poètes

Vers 1993/1994, j'avais rencontré Régis à Paris lors d'une lecture de poésies, à l'église de La Madeleine à Paris, si ma mémoire ne me fait pas défaut.

Ce fut une découverte entre poètes, modeste pour moi, mais déjà connu pour Régis. Trop de monde ce soir là, timidité de ma part, je n'ai pas fait dédicacer son recueil de poésie.

Ce fut chose faite en 2022 !

Merci Régis.

**Dominique Lecat**

Rédacteur en chef

Délégué ASL Hauts de France (NPdC)

Extraits de poèmes de Régis Louchaert

C'est le soir comme on le désire.

Tu lis la bouche rebelle la main matisse  
Écoutes les heures épisser les lisières  
la langue graver la trace la toison  
déplisser ses moires tu muses avec les  
mots de passe

C'est le soir comme on le partage  
Tu écris l'absinthe des baisers les élégies  
de notre errance L'apaisement avant l'espoir  
Tu serres fort la folie cette mouillure et  
la chair plus limpide les lettres tracées  
sur le fruit Presque insolente cette éterni-  
té d'herbe

(extrait de *La belle obscure*)

combien aimer nous irrigue nous éclaire entre le  
nœud à peine retenu et les rappels du silence  
Il faut espérer longtemps  
c'est encore le ciel ses embrasures sous la cendre  
l'aubépine la rose bleue au souvenir de tes yeux  
C'est encore le lierre d'un livre cette jouissance  
à remuer sa voix ses mains de papier les matines  
du corps Qui sait jusqu'où le passage fraie sa nuit  
jusqu'où le fruit convie la bouche à se repaître ?

(nous savons pourtant retrouver le chemin du cœur)

(extrait de *La belle obscure*)

Le jour n'existe pas sans toi.

- Tu habites partout  
où je suis silencieux. -

Mais le regard est proche,  
plus encore aujourd'hui  
pour la confiance ou la caresse.

Ainsi pourrait-on croire qu'il répond  
en écho à tous les gestes offerts  
depuis l'enfance.

D'un pas au suivant,  
nous faisons confiance à l'instant,  
à la lumière  
et cela nous suffit.

La beauté finira par être  
ce que nous avons appris l'un à l'autre.

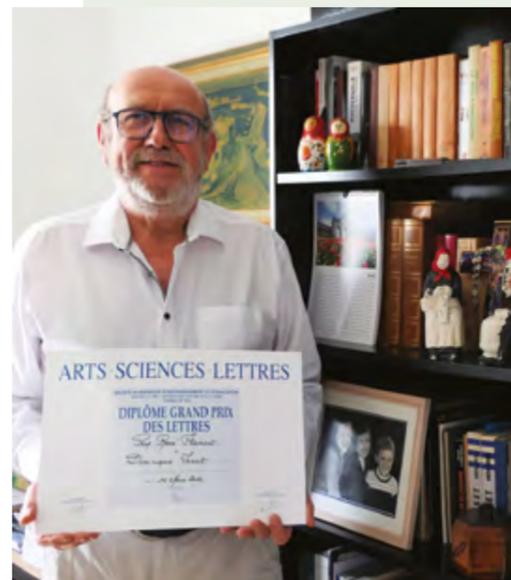
(extrait de *La parole ouverte*)

Nous ne pouvons vivre sans partager les marches  
intimes qui mènent à la forêt, la plaine ou la mer,  
sans confondre l'élégie des jours anciens et la  
calme impatience de la glèbe.  
Rien ne peut troubler l'exigence d'un pas, la mé-  
lancolie d'une étreinte. Nous savons combien il  
faut d'enivrement  
pour sentir passer le temps, faire taire ses remous  
et fort de son silence, se laisser glisser vers ce lieu  
tremblant d'être aimé. Reste à raconter la couleur  
d'hier, les soirs de blé, la quiétude au creux des  
corps.

le chemin nous prolonge plus que l'âge ou le  
murmure.  
Apprends que le chemin prend le prénom de ton  
regard.

(extrait de *Alchimie des sources*)

Récompense



Notre rédacteur en chef, Dominique Lecat s'est vu décerner par la Société académique **Arts - Sciences - Lettres**, dans le cadre du **Grand Prix des lettres 2021**, le **Prix René Flament** pour deux poèmes, *L'école de mon enfance* et *Ôde à Bruxelles*, ainsi que deux mentions pour le **Prix Claude Ferrer**, *Noël mélancolie* et *Mes souliers*.

Ces deux récompenses s'ajoutent aux médailles annuelles reçues en 2015 (étain) et 2019 (argent) pour les livrets de poésies : *A coeur ouvert* (1993) et *Norditudes* (2019). A noter que Dominique prépare, pour le deuxième semestre de cette année 2022, deux recueils, l'un *Belgitudes* et l'autre *Les récits et légendes du Chat et de la Chouette*. En 2023, il est prévu un recueil d'une centaine de poésies regroupant la période de 1980 à 2020.

**Bénédicte Lecat**

Directrice de *FACEC International*  
Historienne de l'art

Photographies et poésies s'associent en une exposition à Esquelbecq (F)

Une bonne association entre deux approches, d'une part la photographie, d'autre part la poésie. Les deux s'exposent jusqu'au 2 avril à l'espace culturel Jean-Michel-Devynck d'Esquelbecq. JOS, Néerlandaise d'origine et JAN des Flandres Maritimes, convient les visiteurs dans leur univers atypique, composé d'images et de mots. Chaque exposition sur thèmes est accompagnée d'un livret de photos-poésies, disponible sur le lieu de l'exposition ou sur demande à [janandjoscreations@gmail.com](mailto:janandjoscreations@gmail.com)



Une touche de poésie écrite par Jan, associée aux objets ou décors captés par l'objectif de JOS. Voilà la proposition étonnante des deux artistes. JOS, diminutif de Josephina, propose au travers de ses clichés une autre vision de sa ville et de son quotidien.

Ses photos sont le résultat de son "étonnement" et de sa "surprise" "mais également de l'âme qui se dégage des choses qui naturellement se mettent en scène."

Natif du plat pays, JAN a grandi dans le Westhoek au sein d'une famille dont les racines se perdent entre limon et mer.

Ses origines l'inspirent : "Poète dans l'âme, j'écris sur la femme, l'amour, la famille mais aussi sur les révoltes nées des injustices de la société moderne dans laquelle nous vivons."

(Texte et photographie de Serge Debeunynck *La Voix du Nord*).



Livret *Poésies Urbaines (volume 3)*

## Collection ARTS

## Découverte Gallimard

C'est l'essentiel et sans nul doute la première étape pour découvrir les grands artistes, les mouvements, les arts premiers. Ici nous avons choisi Picasso rédigé notamment par Marie-Laure Bernadac, ancienne directrice du Musée Picasso, Marc Chagall et Nicolas de Staël, afin de faire écho à la série Paroles d'artistes. Chaque chapitre est une étape de la vie de ces peintres, le tout richement documenté : photographies, articles de presse, documents manuscrits, témoignages, poèmes (notamment dans l'ouvrage consacré au peintre russe Marc Chagall). Chacun de ces artistes est venu s'installer sur la côte d'Azur : Picasso à Mougins, De Staël à Antibes, Chagall à Nice, chacun y est mort et chacun y a un musée (Picasso et De Staël sont réunis dans les collections du Musée Picasso d'Antibes) et le Message biblique signé Marc Chagall a trouvé écrivain sur les hauteurs de Nice. Avantage chacun de ces ouvrages (Collections Arts et Paroles d'artistes) sont au format de poche : ils se glissent facilement dans un sac et peuvent donc être lus partout.

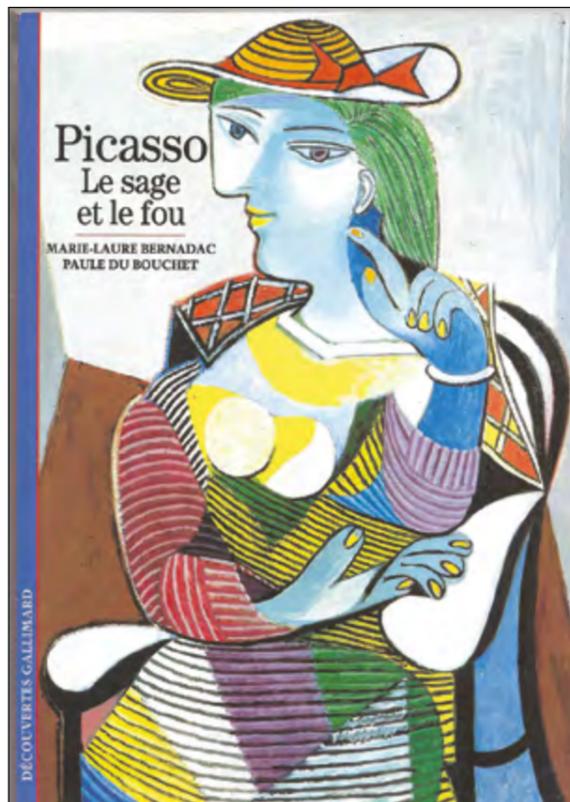
*It is the essential and undoubtedly the first step to discover the great artists, movements, the primary arts. Here we have chosen Picasso, written by Marie-Laure Bernadac, former director of the Picasso Museum, Marc Chagall, and Nicolas de Staël, to echo the series Words of Artists. Each chapter is a stage in the life of these painters, all richly documented: photographs, press articles, handwritten documents, testimonies, poems (especially in the book devoted to the Russian painter Marc Chagall). Each of these artists came to settle on the French Riviera: Picasso in Mougins, De Staël in Antibes, Chagall in Nice, each died there, and each has a museum (Picasso and De Staël are gathered in the collections of the Picasso Museum in Antibes) and the Biblical Message signed by Marc Chagall found a setting on the heights of Nice. The advantage of each of these books (Collections Arts and Paroles d'artistes) is that they are pocket-sized, so they can be easily slipped into a bag and read anywhere.*

## Paroles d'artistes

## Editions Page, édition bilingue.

Il s'agit d'une collection mettant en parallèle les écrits d'un artiste et son œuvre. Ainsi un dialogue se noue entre une peinture et son créateur. Par exemple, Pablo Picasso donne sa version des portraits d'une de ses maîtresses, Dora Maar. Il y parle de liberté : l'artiste n'est pas libre, s'impose à lui une femme qui pleure et cette vision d'impose à lui. Ainsi Dora Maar sera toujours présentée pleurant, torturée, triste. Ainsi l'on découvre les pensées, les réflexions de ces artistes, à travers leurs correspondances, leurs entretiens réalisés pour des publications, et cela toujours en rapport avec des œuvres majeures. C'est une autre façon de découvrir la femme ou l'homme qui se cache derrière l'artiste, d'entrer dans son intimité familiale, de comprendre ses relations professionnelles.

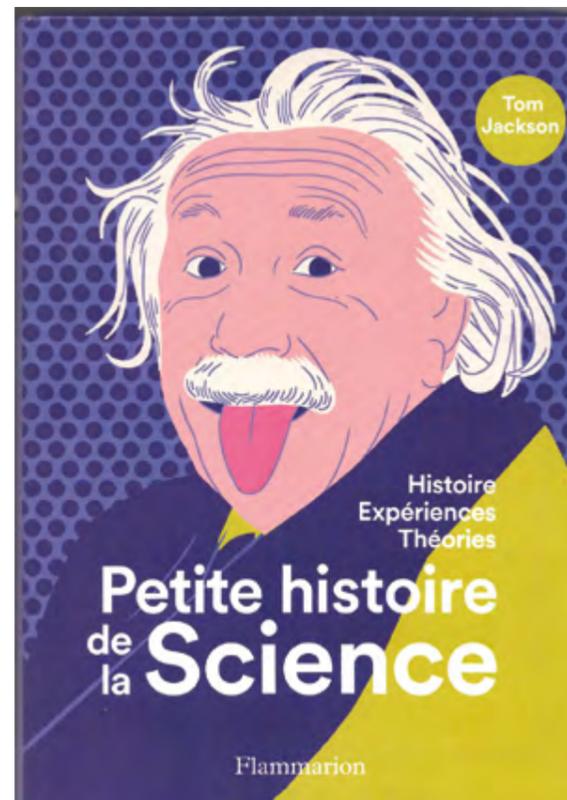
*It is a collection that places the writings of an artist in parallel with his work. Thus, a dialogue is established between a painting and its creator. For example, Pablo Picasso gives his version of the portraits of one of his mistresses, Dora Maar. It speaks of freedom: the artist is not free, imposes on him a woman who cries, and this vision imposes on him. Thus, Dora Maar will always be presented crying, tortured, sad. Thus, one discovers the thoughts, the reflections of these artists, through their correspondence, their interviews carried out for publications, and that always in connection with major works. It is another way of discovering the woman or the man who hides behind the artist, of entering his family intimacy, of understanding his professional relationships.*



## Petite histoire de la science

Par Tom Jackson

Editions Flammarion, 224 pages



Avec Einstein tirant la langue en couverture, on pourrait croire l'ouvrage difficile d'accès. Et pourtant, il n'en est rien. L'ouvrage, découpé en quatre parties (histoire des sciences, expériences, théories, méthodes et instruments) est un excellent moyen de comprendre l'évolution de la science à travers le temps et ses avancées techniques et technologiques. Chaque sujet tel que la médecine, la physique ou la chimie est développé de manière simple grâce des textes courts et concrets. A cela s'ajoutent les principaux chercheurs et découvreurs et les principes fondamentaux. Très bien documenté, il évoque aussi les problèmes de notre temps comme le réchauffement climatique ou l'extinction des espèces, surtout redonne aux femmes toute leur place dans l'histoire des sciences. A conseiller à la jeune génération pour mieux appréhender les principes élémentaires de la Science.

*With Einstein sticking his tongue out on the cover, one might think that the book is difficult to access. And yet, it is not. The book, divided into four parts (history of science, experiments, theories, methods and instruments) is an excellent way to understand the evolution of science through time and its technical and technological advances. Each subject such as medicine, physics or chemistry is developed in a simple way thanks to short and concrete texts. In addition, the main researchers and discoverers and the fundamental principles are presented. Very well documented, it also evokes the problems of our time like global warming or the extinction of species, especially gives back to women their place in the history of science. To be recommended to the young generation to better understand the elementary principles of Science.*



## Madame Hamster à Amsterdam

Conte ludo éducatif destiné aux 6-9 ans.

Nathalie Laprèvote et Sylvia Lulin

Cet album jeunesse, entre le documentaire et la fiction, raconte les aventures de Madame Hamster, petite grand-mère idéale venant de Londres, en visite à Amsterdam. Accompagnée de Dame Susan Souris, propriétaire d'une fromagerie, elle découvre la ville à travers toute une série de personnages pittoresques.

Ce premier album s'inscrit dans une collection dont le titre pourrait être, Dame Hamster prend ses valises ! dont le principe est le suivant : chaque album est dédié à une grande ville d'Europe. A l'intérieur de la couverture figure une carte ludo-éducative avec les étapes parcourues par Madame Hamster pendant son séjour. A la fin des chapitres, une question est posée aux enfants portant sur les informations contenues dans l'épisode. *Madame Hamster prend l'Eire* qui se déroule en Irlande est déjà en préparation... Les illustrations sont de Sylvia Lulin.

*This children's book, between documentary and fiction, tells the adventures of Mrs. Hamster, an ideal little grandmother from London, visiting Amsterdam. Accompanied by Dame Susan Souris, owner of a cheese factory, she discovers the city through a whole series of picturesque characters. This first album is part of a collection whose title could be, Dame Hamster prend ses valises! whose principle is the following: Each album is dedicated to a major European city. Inside the cover is an edutainment map with the steps taken by Mrs. Hamster during her stay. At the end of the chapters, a question is asked to the children about the information contained in the episode. Madame Hamster takes the Eire which takes place in Ireland is already in preparation... The illustrations are by Sylvia Lulin.*

## Un auteur de talent est né, Michel Burgarella

Vous allez dire “quel rapport avec l’art”. Et vous aurez raison, enfin pas tout à fait. Cet auteur de talent, est en plus metteur en scène et écrivain de pièces de théâtre. Ses pièces sont de petits chefs-d’oeuvres ... Avec deux premiers volumes, **Michel Burgarella** a déjà marqué son territoire littéraire le suspense ... et la suite est prometteuse. Alors chapeau l’Artiste ! Ah oui, j’allais oublier, c’est aussi mon beau-frère... Quelle famille !

**Dominique Lecat**

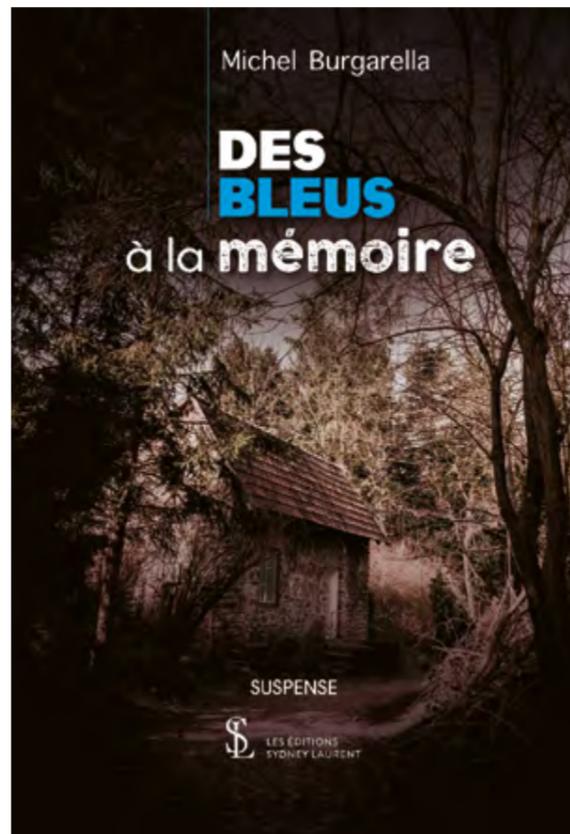
Rédacteur en chef

Délégué ASL Hauts de France (NPdC)

## Présentation de l’auteur, Michel Burgarella

A l’aube de la soixantaine, dégagé de toute obligation professionnelle, l’auteur finit par succomber à son désir de jouer avec les mots, d’imaginer des situations inattendues, de rendre l’inconcevable tangible et surtout de donner vie à des personnages attachants qui laissent le lecteur orphelin après avoir tourné la dernière page de chacun de ses ouvrages. Une expérience réussie au théâtre avec l’écriture et la mise en scène d’une pièce en trompe-l’œil et l’envie d’écrire prend définitivement le dessus.

Amoureux de mécanique ancienne, voitures et motos, attaché à sa ville natale de Nîmes, à son village d’adoption d’Uchaud, aux Cévennes gardoises et lozériennes, l’auteur prend plaisir à saupoudrer ses écrits d’éléments de sa vie comme des lieux qui lui sont chers. Il fait également des clin d’œil réguliers à ses aïeux, il introduit les prénoms et les dates de naissance de ses proches mais aussi des allusions discrètes à celle qui partage sa vie. Une façon à lui de rendre hommage à tous et à tout ce qui l’a nourri et le rend heureux encore aujourd’hui.



**Des bleus à la mémoire**  
Par Michel Burgarella  
Editions Sydney Laurent

12 juillet 1998, un jeune couple se dispute. Ludovic tue accidentellement son épouse Magali. La peur de la prison, les conseils et l’aide de son meilleur ami et Ludovic prend la fuite. 15 juillet 2018, cela fait vingt ans que Ludovic se terre en forêt cévenole. Dépressif, rongé par les remords, mari assassin et père indigne, il n’attend plus rien de la vie, si ce n’est la mort.

Aujourd’hui, comme chaque semaine, Ludovic se rend à la rivière, un endroit isolé, connu de lui seul. Mais une surprise l’attend. Une surprise sous les traits de son épouse défunte Magali. Ludovic n’a pas le temps de lui parler, elle disparaît à nouveau. Vivante ?

*July 12th, 1998, a young couple argues. Ludovic accidentally kills his wife Magali. Fear of jail, advice and help from his best friend and Ludovic takes flight. July 15th, 2018, Ludovic has been hiding in the Cévennes forest for twenty years. Depressed, eaten away by remorse, murderous husband and unworthy father, he no longer expects anything from life except death.*

*Today, like every week, Ludovic goes to the river, an isolated place known only to him. But a surprise awaits him.*

*A surprise in the form of his late wife Magali. Ludovic doesn’t have time to talk to her, she disappears again.*

*Is she alive?*

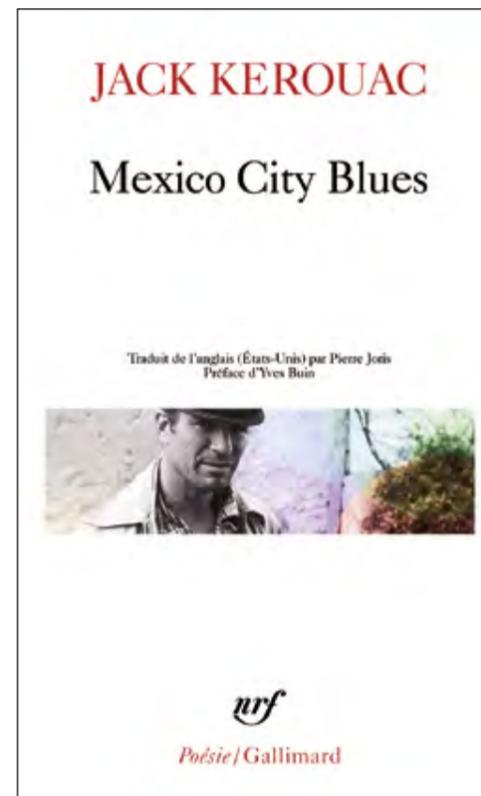


**Le regard de la voisine**  
Par Michel Burgarella  
Editions Sydney Laurent

Ludovic est un homme comblé. Une épouse délicieuse, une fille adorable et il exerce un métier qu’il adore et dans lequel il a brillamment réussi. Une vie de rêve. Jusqu’à ce que de nouveaux voisins s’installent dans la maison d’à côté. La nouvelle voisine va rapidement devenir la meilleure amie de Florence, l’épouse de Ludovic, pour mieux s’approcher de lui en qui elle a reconnu un amant qui l’a abandonnée cinq ans plus tôt, du jour au lendemain sans un mot d’explication. Ludovic aura beau nier être cet amant indélicat, Valérie va faire preuve d’une imagination aussi fertile que cruelle pour le faire avouer. Elle deviendra en quelques jours son pire cauchemar. Les courses à la supérette seront source de traumatismes moraux, un repas entre amis deviendra un supplice culinaire et une simple balade en vélo fera de lui un pantin désarticulé sans parler d’une sortie en bateau plus périlleuse qu’un naufrage en pleine mer, par gros temps et en pleine nuit. Qui des deux aura gain de cause, selon vous ?

*Ludovic is a happy man. A delightful wife, an adorable daughter and he a job he loves and in which he has succeeded brilliantly. A dream life. Until new neighbors move into the house next door. The new neighbor quickly becomes the best friend of Florence, Ludovic’s wife, so that she can get closer to him. She recognizes him as a lover who abandoned her five years ago, from one day to the next, without a word*

*of explanation. Although Ludovic denies being this indelicate lover, Valerie will use her fertile and cruel imagination to make him confess. In a few days she will become his worst nightmare. The shopping in the supermarket will be source of moral traumatism, a meal between friends will become a culinary torture and a simple walk by bicycle will make of him a disarticulated puppet without speaking about boat ride more perilous than a shipwreck in full sea, by heavy weather and in full night. Who do you think will win the case ?*



**Jack Kerouac**  
**Mexico City Blues**

Trad. de l’anglais (États-Unis) par Pierre Joris. Préface d’Yves Buin  
Collection Poésie/Gallimard (n° 569)

Ce grand œuvre poétique composé de 252 choros, écrit à Mexico en 1955, nourri de marijuana et d’élans mystiques, est bien celui d’un jazzpoet passionné de blues et initié dès 1952 au bouddhisme par Allen Ginsberg. D’une extrême liberté, spontanée, folle, sauvage, joyeuse ou désespérée tour à tour, l’écriture de l’icône de la beat generation, qui tient du vertige, entre rythmique et mystique, n’a pas d’équivalent.

*This great poetic work composed of 252 choruses, written in Mexico City in 1955, nourished by marijuana and mystical impulses, is indeed that of a jazzpoet passionate about blues and initiated in 1952 to Buddhism by Allen Ginsberg. Of an extreme freedom, spontaneous, crazy, wild, joyful or desperate in turn, the writing of the icon of the beat generation, which holds the vertigo, between rhythmic and mystical, has no equivalent.*



*Stand with Ukraine*

BRUXELLES CENTRAL

BRUSSEL CENTRAAL

BRUXELLES CENTRAL

BRUSSEL CENTRAAL

ENTREE - INGANG

2

©JOS